Marie Schaaff.

Wien 1828.

BIBLIOTEKA KÓRNICKA
BK 11712/1

1V

Marie ou l'enfant de l'infortune.

BK 11712/I
3909a1972

Mon Journal — Commencée au mois de Mars.

Lundi 31, Mars — Qu'écrirais-je? mes pensées sont si tristes; Oh! depuis quelque tems la tristesse est ma compagne habituelle; elle a comme engourdi mon coeur; je ne sais plus me rendre compte de mes sentiments ni de mes idées, je sens seulement un poids indéfinissable peser sur mon coeur comme pesera une pierre funéraire si les morts pouvaient la sentir — Au moins quand je sentirai mon coeur surcharger de douleur je confierai au papier ce que je n'oserai confier à personne; à personne au monde je me soulagerai par là, sans causer de la peine aux autres, car bornée à ne ressentirai-t-elle pas mes peines plus douloureusement que les siennes propres. Non je les souffrirai seule, et par là même je souffrirai moins. —

Mardi 1er Avril — J'ai été singulièrement affectée en lisant aujourd'hui une pièce qui dans tout autre tems ne m'aurait pas du tout interessée — Mais c'est qu'il y avait tant de rapports avec ces derniers événements, et avec ses sentiments peut-être, je ne dois pas me plaindre les sentiments de gustave ont aussi beaucoup de ressemblance avec les miens, j'ai aussi peut-être pris un moment d'enthousiasme pour de l'amour ainsi que lui — et cependant ce n'est pas ma faute — je l'aurais aimé je l'aurais beau-

=coup aimé s'il m'avait aimé, (au reste je me trompe peut-être) je le crois au moins, mais j'ai vu qu'il ne m'aimait pas je l'ai bien vue, ou: chez lui c'était bien uniquement un instant d'entraînement et puis rien rien, je l'ai vue, mon coeur l'a pressentie, et ma vanité ne m'a jamais aveuglée ~~[illegible]~~ pas même ici, cependant j'ai cru au moment être aimé par lui, je me rappelle encore quelques circonstances qui me l'ont fait croire, il était sincère alors et puis est-ce sa faute si je ne puis être aimée? Dois-je m'en prendre à qui que ce soit de ne pouvoir inspiré de l'amour? Et lui peut-il m'en vouloir si j'ai été plus froide envers lui vers la fin, quand c'est lui même qui a glacé mon coeur, involontairement peut-être, au reste que sais-je peut-être tant deux a=nous nous contribué à nous refroidir mutu=ellement en sentant s'éteindre ce feu de paille qui aurait été peut-être plus durable si l'un des deux avait té=moigné plus d'amour, mais en sentant moins nous témoignions moins, et était-ce notre faute nous n'étions pas fervans moins.

(Mercredi 2 Avril. J'ai relu ce que j'ai écris hier je n'ai jamais été aimé jamais; et tout ce que je regrette, c'est le temps d'illusion au jour.

-gais pouvoir être aimé, c'était une folie qui ne
reviendra plus mais c'était une heureuse folie
qui celle qui promettait le bonheur. Doit-on re-
gretter un songe? et comment ne pas le regretter quand
on ne peut-être heureux qu'en ~~songe~~ songe quand la
réalité ne nous offre que tristesse et douleur.
maintenant comme une personne qu'on aurait
réveillé en sursaut, en vain ferme-t-elle
les yeux, le rêve interrompu ne revient plus
ou plutôt mes rêves sont ~~[illegible]~~ d'une
personne dans la fièvre; sans ordre cons-
suite, à peine se présente-t-il un agréable
qu'un autre vient effrayer un esprit en
lui présentant des spectres hideux, il en
est ainsi de moi, je n'ose plus m'arrêter
à aucune pensée flatteuse, elles me fuient
d'elles même, et je repousse les idées noires
qui m'assaillent, car je ne veux pas montrer
aux autres un visage triste et les accablerai
mes jérémiades, cela fatigue et ennui; ainsi
ma tête et mon cœur sont comme un chaos
où il n'y a ni pensées ni sentiments; car je
chasse également les idées affligeantes et celles
qui me consolerait un moment pour me re-
plonger ensuite dans une tristesse plus vive
encore en me faisant voir que tout ce qui
tient au bonheur n'est que chimère pour
moi, et qu'il n'y a de réel que l'affliction.
Mes idées se croisent ainsi, sans qu'il y ait au-
cune de fixe ou de distincte car je crains de les apro-

fondir.

Jeudi 3e Avril J'attends bien impatiemment la poste peut-être aurai-je de ces nouvelles, je ne veux que le savoir en bonne santé et tranquille, pour l'être moi-même, car pour l'amour je n'en ai pas, il a pris le meilleur moyen pour l'éteindre, en me témoignant fort peu d'amour vers la fin et maintenant par son départ et son silence beaucoup d'indifference, tant mieux, pour vue que je le sache en bonne santé et je serai fort tranquille, je me surprend encore quelquefois a penser a lui avec plus de tendresse que je ne voudrai, mais ce n'est qu'en me le figurant triste loin de moi, mais comme en réflechissant je pense que ce n'est pas probable, puisqu'il s'est éloigné de son propre gré et qu'il ne cherche pas a se rapprocher, mon attendrissement s'évanouit, et la reconnaissance envers mon créateur pour avoir éloigné deux personnes dont les caractères étaient si peu faits l'un pour l'autre prend sa place; ce n'était qu'un temps d'épreuve et de punition car de ma part, c'était la fumée de l'amour propre flatté qui est monté a ma tête et l'a tourné et j'ai pris cette fumée pour de l'amour cette illusion n'a pas duré longtemps je me trouvai quelque peu froide, mais je me disais, comment de dois-je pas me trouver heureuse d'être ai

-mé par un être qui semble le plus approcher de la perfection; mais quand je ne voyais pas assez d'amour de sa part pour que cette conviction me suffise, et [illegible] mon amour très faible, et qui n'a été allumé un instant que par l'idée d'être aimée de lui, alors les bras me tombaient mais me voyant liées d'une manière si incompréhensible sensible à cet homme, je prenais le parti de souffrir toute ma vie, [illegible] et de faire tout mon possible pour le rendre heureux — Peut-être l'aurais-je était moi-même si j'avais pu être convaincu qu'il m'aime, mais il y avait une voix secrète au fond de mon coeur qui me disait le contraire, je rends grâce à Dieu que ma punition n'a été que de si courte durée; je suis reconnaissante à mon créateur je sens que je dois l'être, et beaucoup; et cependant je ne sais pourquoi il y a un fond de tristesse dans mon coeur ce n'est point par amour j'en suis convaincue, ce n'est je crois que cette triste certitude que je viens d'acquérir de ne pouvoir jamais être aimée; j'adresse quelquefois ces paroles, Dieu Dieu qu'ai-je fait pour ne jamais jouir du bonheur d'être aimée, du bonheur d'un amour [illegible] mais je me reprends aussitôt je demande grâce au Seigneur je dis de coeur

et de conviction que votre volonté soit faite;
Et le Dieu de Clemence et de miséricorde
ne punissoient pour des paroles incon-
-sidérées.

Vendredi 4 Avril Il y avoit une lettre de Flo. a Mme
La[illegible], mais a ce qu'elle assure il ne lui parle
que de ses affaires. Cette digne et excellente
Madame de Tresnel a été hier soir chez nous
combien d'intérêt elle m'a montré, avec
quelle touchante bonté, elle m'a enga-
-gée a prendre conseil de plusieurs Mé-
-decin, Calzado ne t'a dit qu'elles ont
pleuré en parlant de sur ma santé
que je leur suis reconnaissante a cette
bonne Madame de Tresnel et a Ernest
je leur suis d'autant plus recon-
-naissante, qu'il m'arrive rare-
-ment d'inspirer de l'intérêt aux
étrangers; c'est a dire a d'autres qu'
petit nombre d'amis que j'ai; aussi
je suis ci étonné et touché jusqu'au
fond de mon coeur; je leur aurais pres-
-que baiser les genoux pour leur bonté;
de leur Messieurs avec lesquelles j'ai plus de liaisons s'in-
-quiette assez peu de moi et celles là ont tant
de bonté, ce n'est sûrement pas pour moi
c'est leur bienveillance naturelle qui
les portent a s'interesser a toute personne
souffrante mais que je leur
en sais gré que cet touchant intérêt

-vrais causer pour ne pas ennuyer les autres et
me faire regarder comme une automate
ou faire parler de moi comme d'une hi-
-roïne de roman délaissée —

Dimanche 4. Mai. Mon Dieu comment a-
-vais-je le courage d'écrire ces mots
-ribles, qui sont retombés sur mon coeur
et ont été comme un arrêt de mal-
-heur pour toute ma vie — Demain justes
un mois que l'on m'a annoncé cette
douloureuse nouvelle, et je ne sais
vraiment comment tracer toutes les
douleurs de mon coeur. Simon la gloire
de ses parens l'ornement de son pays, Si-
-mon le seul homme au monde qui approcha de la
perfection et que j'ai tant méconnu
Simon n'existe plus; que des jours de
souffrances se sont écoulés depuis
que ces mots ont retentit à mes oreil-
-les, sans pénétrer tout à fait dans ma
pensée et même à présent quoiqu'ils
résonnent si douloureusement dans
mon coeur, mon imagination ne peut
bien concevoir cette triste réalité —
Il me semble que c'est un rêve pénible
mon imagination affaiblie par la douleur
et la maladie ne sait pas bien se figurer
ce qu'elle ne voit pas; et je ne puis con-
-cevoir comment les journées se passe
-nant les unes après les autres les

années s'écouleront, sans que ceux qui l'ont
tant aimé qu'il ont vu avant si peu de
tems si plein de santé si plein de vie
que ses parens qui l'adoraient que moi
qui ne savait point l'apprecier, que personne
ne le reverra plus. J'attends Florian
avec la plus grande impatience; il me
dira tout, car il y a encore quelque chose
que je ne sais pas. il y encore
quelque mystere j'attends avec an-
xiété que Florian me le dévoile.
Toutes ses passions étaient violen-
tes impétueuses, mais elles ne l'ont
pas porter à s'ôter la vie, comme
j'ai appris par hasard qu'on le dit
J'en suis sûre que non; les uns disent
que c'est parce que ses parens l'oppo-
sitions lui étaient trop pé-
nible d'autres disent que c'étaient
parce qu'il aimait encore Mdme Laure et
qu'il ne pouvait plus se contraindre
Mais je suis trop sûre qu'il
n'a pas attenté à sa vie; quoique
cette idée me tourmente quelque-
fois! Mais s'il était vrai qu'il eut ai-
mé encore Mdme Laure et que c'eut été
la cause de la maladie qui l'a enlevée
qui l'eut forcé à me témoigner
de l'amour, qui l'eut forcé à
demander ma main, a persisté dans

en volonté malgré tant d'opposition,
n'[illegible] il pas été [illegible] des obsta-
-cle qui s'élevait de toute part; si
parceque je [illegible] témoigné de l'at-
-tachement, il pensait [illegible] une épou-
pour laquelle [illegible] pas [illegible] d'amour
[illegible] en aurait au moins pour
[illegible]; si cette seule pensée c'eut
fait agir, n'aurait il point ne
-culer au premier obstacle — Mais
si c'était l'histoire de Gustave
[illegible] mon Dieu mon Dieu, pourquoi
mon cœur ne peut-il se briser de
douleur et de remords, à cette affreuse pensée; mais je
saurais tout, oh! si je pourrais
[illegible] de Florian — Simon
Simon malheureux Simon que des
torts j'ai eu envers toi; je souffre
tout avec résignation car je sens
que j'ai mérité d'être punie — Mes
les pauvres parens pourquoi souf-
-frent-ils, c'est pour que ma puni-
tion soit plus grande, pour que mes re-
mords s'augmentent des souffrances
d'autrui; Mon Dieu tu vois combien
je me repens de mes fautes — mais je
pense cependant que je n'ai pas
dû être cause de ces malheurs car
mes remords ne sont pas assez fort
bien les auraient rendus plus poignants

si j'ai pu être cause de tant de lar-
mes, de tant de malheurs, je sais que j'ai été [illegible] en
fautive envers Simon; et c'est
parce que j'ai [illegible] trop peu [illegible]
[illegible] si vertueux;
bon si au dessus de tous les hommes
[illegible] que je n'ai point su [illegible] voire et [illegible]
[illegible] n'a pas perdu que j'avais
à lui; et moi j'ai osé quelquefois
concevoir l'idée que je n'aurais
pas été heureuse avec lui; puis je demen-
dai le bonheur [illegible] je ne sais pas les
connaître [illegible] et si je n'avais pas
été heureuse avec lui, c'est par-
ce que moi je n'aurais pu le rendre
heureux [illegible]

Lundi 5 mai. Aujourd'hui un mois j'étais
fort triste, mais encore je n'étais point mal-
heureuse, on me cachait la triste vérité l'on
me disait qu'il était parti, et ma fierté blessée
et le ressentiment d'avoir un mon coeur repous-
sé me rendait aussi indifférente que possible; aujourd'hui
tout est fini, point de bonheur point de
plaisir point d'espoir, un mois encore si je
voyais mon avenir obscurcis de tristes nua-
ges, il y avait des moments où je pen-
sais que ces nuages pourraient s'éclair-
cir et m'ouvrir une plus douce perspec-
tive; aujourd'hui tout est passé, les
jours se succéderont sans apporter

aucun changement, mon coeur restera
toujours triste l'avenir ne me pre-
-sente qu'une suite de ~~[illegible]~~ jou-
-rées. ~~Le~~ Le souvenir du passé me fait quel-
-que fois sourire encore mais c'est pour
rendre le present encore plus sombre
J'ai été chez ma Tante Olszewska, dans
son jardin aujourd'hui, ce lieu me rap-
-pelle mes années d'enfance, ma premiere
jeunesse; les sentiments que j'éprouve
a chaque fois que je suis là sont ~~inexpli-~~
~~cables~~, il semble que je sente l'double-
-ment alors, par le passé et le present
toutes mes sensations d'alors se representent
si vivement a ma mémoires, que je sens
battre mon coeur de cette douce sécurité
dans le bonheur de cette joie enivrante
causée par la moindre chose, mes pen-
-sées se soulèvent ~~[illegible]~~ joyeusement comme autrefois vers
l'avenir qu'elles ne regardaient que
comme un enchainement de félicités
et en même tems, mon coeur bat dou-
-leureusement accablée par la tristesse
du present, la tristesse ma compagne
inséparable, ne me quitte ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~
dans ce moment ~~[illegible]~~ au contraire elle
redouble même, par cette ~~[illegible]~~ même compa-
-raison, par toutes les espérances dé-
-truites, par toutes les joies déchues; oh!
si ce n'était point alors le bonheur,

c'était au moins l'illusion du bonheur,
et c'est toujours beaucoup. Cependant
cet étranger mélange de sensations agré-
ables et pénible, me soulage un mo-
ment, comme pour me donner la force
de supporter le redoublement de tris-
tesse que j'éprouve à la suite.

Mardi 6 Mai. Ma main tremble j'attends
Florian il est arrivé, je l'ai prié
de venir, je veux lui parler ah! que
me dira-t-il, j'ai appris ce mo-
tin qu'il est arrivé et j'en ai
prouvée une forte émotion qui
a beaucoup augmenté mon mal
de poitrine et mon affaiblissement
comme mon coeur bat, je vais voir
celui qui l'a vue jusqu'au der-
nier moment.

Lundi 12 Mai. Ce bon Florian m'a beau-
coup tranquillisé; il m'a juré par tout
ce qu'il y a de plus sacré que personne
n'a été cause de ce malheur; et cepen-
dant il y a une voix au fond de mon
coeur que je voudrais étouffer et qui sem-
ble me dire, que j'ai peut-être con-
tribuer à hâter cet terrible mouvement
par les chagrins qu'il a eu à cause de
moi; tant mon être s'étranle à cette
pensée je tâche de la repoussée au-
tant que possible, et elle revien-

malgré moi. Florian m'a aussi juré
qu'il n'a plus eu d'amour pour Ludua
laure, mais il m'a aussi dit qu'il n'en
avait pas non plus pour moi; cela a
été une espèce de triste consolation
pour moi. Il m'a dit que Timon m'a
aimé autant qu'il pouvait aimer vers
ces derniers tems, que sa nature fisique
ment et moralement affaiblie n'en
pouvait comporter aucun sentiment
vif, ainsi qu'il n'a pû maintenant
aimer que faiblement. C'est bien; mes
regrets sont moins vifs, car ce qui les ren
daient le plus cuisant c'est l'idée
de l'avoir si mal payée de son amour.
Cependant mon coeur ne me trom
pait pas, il me disait presque toujours
qu'il ne m'aimait pas; je n'ai cru
a son amour que quand il n'était plus.
Mais toujours toujours j'ai été bien
fautive envers lui. Je pensais qu'il
n'y avait pas de plus grand bonheur
que d'être aimer par lui. Quand j'ai
cru voir que je lui plaisais un peu,
j'ai tacher de lui plaire d'avantage
pour la premiere fois de ma vie,
j'ai tacher a plaire de propos déli
berer, pour la premiere fois de ma
vie et j'ai été bien bien punie.
ensuite, oh! j'ai honte de moi même

mais je veux tracer ici toute ma confes-
-sion et la relire souvent pour qu'elle
me soit désormais une défense contre
moi même et contre tout mal; ah
oui l'homme est son plus grand en-
-nemi a lui même; c'est moi mê-
-me qui me suis fait le plus de mal
et je veux je veux me retracer ici
toutes mes fautes, pour me preve-
-ver a l'avenir de celles tous les-
-quelles j'aurai la tentation de
tomber. Ensuite je ne lui cachais
pas ce que je prenais alors pour de
l'amour de ma part et qui n'é-
-tait rien autre que l'amour pro-
-pre satisfait. J'aurai dû me con-
-vaincre ~~avant~~ de moi même avant
de lui ~~faire~~ voir ce que je croyais
sentir. Mais non je ne prenais ~~aucun~~
~~[illegible]~~ nulle peine de le cacher, au con-
-traire je cherchais a le lui témoi-
-gner. Et pour sûre c'est cela ce qui
l'a ~~alors~~ le plus attiré vers moi.
Ensuite tant que le témoignage de
son amour attirait le feu non ~~[illegible]~~
d'amour, mais de vanité qui se ca-
-chait alors a mes propres yeux
sous le nom du sentiment noble
que je croyais éprouver, tant que
qu'il entretenait ce feu, c'était bien

mais une fois toutes ces orages de la part
de ses parens passées, il redevint cal-
-me si calme que cela refroidit tout
a fait mon coeur. A la verité, toutes
ces oppositions de la part de ses pa-
-rents blessait extrêmement ma
fierté; alors j'avais déjà re-
connu ma force, et je voulais l'en-
-pier en souffrant patiemment
toutes ces humiliations. Quand il
était parti, j'étais fort inquiète
ce n'était pas amour, le voile é-
-tait déjà tombé de mes yeux; j'ai
reconnu que ce n'était que la va-
-nité sous le masque de l'amour;
mais j'étais inquiète pour lui plus
encore pour ses parens, qui étaient
au désespoir. Il me écrivait en me
suppliant a genoux de lui écrire quel-
-ques mots pour le faire revenir; c'eut
été le plus affreux égoïsme si j'avais
agi autrement. Je lui écrivit quelques
mots où je lui parlait seulement
de ses parents et pas un mot de
moi; je l'ai chez moi, et me l'a ren-
-due a la suite d'une altercation
assez vive que nous eûmes ensem-
-ble. Il revint, je persistait dans
mon refus. Il m'effraya en me disant qu'il
tenait pour la vie de la maison

pedemetta ; alors je lui prêtai quelques espèces, bien peine est venu me prier en pleurant de ne pas refuser ma main à son fils qui l'aimait depuis plus de deux ans ; je n'avais jusque-là rien observé. Elle fut pendant quelque temps malade, devint folle, je l'enfermai à Charenton, où elle mourut. Alors je pensai à épouser Mlle Duchemin, qui était riche, mais elle me refusa. Ainsi je pensais que je n'épouserais jamais de femme, et me trouvais heureux de vivre avec mes livres, mes chiens, mes chevaux, mes armes, mes tableaux, mes gravures, mes estampes, mes médailles, mes monnaies, mes pierres gravées, mes meubles, mes curiosités,

Mais tant que cela pouvait rom-
pre, je ne pouvais m'attacher à lui
aussi fortement qu'il l'eusse fait i-
-tant une fois sa femme surtout
quand je ne voyais pas d'amour
de sa part. Mais pour le ramener
j'affectais encore plus de froideur
que je n'en ressentais, réellement tant na-
-turellement et comme j'aurais
dû le prévoir, cela l'aigrissait au
lieu de le ramener vers moi; et moi fol-
-le et inconséquente, je voulais l'éprou-
-ver par là; j'aurais dû être con-
tente car j'ai vu plus d'une
larme couler de ses yeux à cau-
-se de cela; j'aurais voulu hâter
le moment du mariage pour la
raison que j'ai déjà dit. Mais mon
orgueil s'offensait de nouveau de
la fausse idée de sa mère qui cro-
-yait que je l'épousai par intérêt;
et je ne saurai jamais répondre combien cette idée si fausse
de mon caractère me révoltait.
ainsi je craignais qu'elle ne pense que
je hâte ce moment pour être plus sû-
-re de mon faite et par crainte de
perdre un bon parti. Ainsi flottant
entre deux desirs si contraires; au lieu
de choisir un parti raisonnable qui
aurait pu concilier tous les deux
souhaits, j'ai fait ce que je fait tou-
-jours; j'ai choisi un parti extrême

et je voulais attendre deux ans; il
a pleuré alors quand je lui déclarai cette résolution; c'était le dernier
jour que je l'ai vue; j'ai vu ses
pleurs, mais je n'ai point vu
d'amour; au contraire j'ai vu
que ma conduite l'aigrissait
le blessait et le refroidissait en
même temps; après son départ
je me suis mise à réfléchir, j'ai
reconnu mes torts et je résolu de
me corriger et de changer ma con-
duite; helas! mes bonnes résolu-
tions me viennent toujours trop
tard. Encore avant qu'il m'ait parlé
de son amour j'avais un jour pris
la résolution de ne point lui témoi-
gner ce que je sentais ou croyait en-
tir mais de le lui cacher désor-
mais; le même jour que j'ai for-
mé cette bonne résolution le même
jour il est arrivé et m'a par-
ler de ses sentiments et tous mes
projets ont échoués, il en était
de même cette fois-ci, j'avais pris
la résolution de quitter cet air froid
et de lui témoignait ce que je
sentais bien réellement, la
plus grande estime et la plus tem-
-dre amitié; helas; je ne l'ai plus

revue depuis. Et je ne puis que lui donner des pleurs, et des regrets pour mes fautes.

Le 18 Mai Ottyniowice. Nous sommes ici déjà depuis plusieurs jours, et nous avons déjà eu ~~plusieurs~~ plusieurs visites; Henri Kroniewski qui est venu le lendemain de notre arrivée et nous a quitté hier, c'est un excellent jeune homme je l'aime beaucoup à cause de son caractère bon et noble, ~~[illegible]~~ et à cause de sa grande bravoure. Rodolphe a aussi été hier; il a cru qu'il trouverait Cornélie, et il a été bien désappointé en ne l'y trouvant pas il avait l'intention de passer plusieurs jours, mais voyant que Cornélie n'y était point il est reparti le même jour. Il m'intéresse fort et je l'aime beaucoup et comment ne l'aimerai je pas quand il est si sincèrement attaché à ma bien aimée Cornélie; comment n'estimerai je pas son caractère quand il sait apprécier celui de mon angélique Cornélie. Il est généralement aimé et estimé à cause de son bon caractère. Cependant sa jeunesse, ma cause de l'inquiétude une fois marié, saura-t-il rendre heu-

-neuse sa femme saura-t-il être con-
-tent. Ou mon Dieu je renonce à toute
espèce de bonheur pour moi pour
une que Cornélie soit heureuse, ma
prière journalière, est que mon Dieu
la rende heureuse de tout le bonheur
qu'il me destinait, si je ne devais ja-
-mais l'avoir en partage, que ce
soit au dépens de toute espèce
de félicité même momentanée s'il
le faut [illegible] mais je ne lui demande
que la grace de voir Cornélie habi-
heureuse, de jouir au moins quelques tems de son
bonheur, et ensuite que sa sainte
volonté soit faite. Cependant au-
-tant que j'en puis juger, mon
existence ne sera point fort pro-
-longé, il semble que je me porte mieux
moi même je me sens de tems en
tems plus de force, et cependant
mon mal de poitrine s'augmente
de jour en jour, il semble que je sens
le principe de ma vie s'affaiblir et ré-
-mirer insensiblement. Des songe de mon
-voir augure viennent m'effrayer
toutes les nuits; il ne faut pas y croire
et cependant je ne puis ne pas y atta-
-cher de la foi depuis que mon malheu-
-reux sort a été réalisé d'une manie-
-re si effrayante. N'ai-je pas une la

veille de ce jour infortuné, un spectre au
poursuivre et me reprocher sa mort;
je me suis éveillé le front couvert d'une
froide sueur, je crû voir toujours
voir cette grande figure noire a
coté de mon lit, ces terribles paroles,
lorsque je rêvais qu'il ouvrit les yeux
fixa ces regards ternes et d'une expres-
-sion si effrayante que je ne saurais
jamais dépeindre et qui me sont
encore presents, ces terrible paroles
qu'il m'adressa alors, que ces regards
vous poursuivent a chaque instant
de votre vie et ne vous laissent nul
repos nulle tranquillité. Je ne sa-
vais pas quel était ce spectre, il me
semblait que j'avais vue quelque part
cette figure aux yeux noirs aux joues
enfoncées et livide, cette taille si grande
et si mince, mais je ne savais pas qui
c'était, et lorsque on m'annonça la
mort de cette personne, je me suis
écrié, „et c'est cette fatale liaison qui
„a été cause de tout cela, c'est moi
„qui en suis fautive„ et a peine avais-je
prononcé ces paroles que ce spectre
entra; je me suis élancé vers lui et
lui ai demandé, s'il était vrai que
c'est moi qui était cause de sa mort,
c'est alors qu'il a ouvert ces yeux et

prononcé ces effrayantes paroles. Le lendemain matin, je me rendis à Londres chez Lavenue, et l'impression était si forte que je me sentais [illegible] que cette nuit-là, pas à pas, ces effrayantes paroles étaient constamment à mes oreilles. Lavenue, de sorte que nous [illegible] nous passâmes [illegible] dans une chambre, je mis Jane Simon, je [illegible] [illegible] [illegible]

jours, je n'ajoutais pas d'abord beaucoup
de foi; mais on m'a jugé que les me-
-decins qui étaient présens paraissent
que ce n'étaient rien autre qu'un
coup d'apoplexie qui l'a emporté
et ~~que~~ ni lui ni personne n'a eu rien contribuer
sa fin prématurée, que ~~[illegible]~~
cela l'avait attendu depuis long-
-tems et que ce n'était que par un
miracle qu'il avait vécu si long-
-tems. Oh! puissé-je n'avoir
rien a me reprocher, mais comme
-ment pourrai-je acquerir la
certitude que je n'ai point con-
-tribué a ce malheur? Je suis
extrêmement triste, et cependant
je parais quelquefois assez tran-
-quille ~~[illegible]~~ quel-
-quefois même je ris, mais mon rire
a quelque chose de convulsif, car il
est entrecoupé par des pleurs que je
cherche a cacher et qui s'échappe
malgré moi. ~~[illegible]~~ grotesque
se réjouissent quand il me voient
rire, il ne savent pas que ce
rire fait sur moi l'effet du soleil
~~[illegible]~~ quand il luit
pendant la pluie, c'est alors
qu'il fait le plus de dégât dans
les champs. Mes journées sont tri-

-tes mes nuits effrayantes; dis-
-plai plusieurs jours, mon rêve
est toujours à peu près le même
je reve continuellement à quelques
changements près, que je suis dans
le cimetière de Tiszkowce près de
sa tombe, que je le vois, pâle les
joues et les yeux enfoncés, que
je suis avec son père, je suis étu-
-né et réjouit de le voir, il m'é-
-xamine sans prononcer un mot
avec une physionomie tout-à-
-fait immobile je m'approche
de lui; et il m'entraîne dans
sa tombe. Et voilà deux nuits que
ce même rêve se répète presque tous
-à-fait le même.

Dimanche soir. Dieu que je suis inquiète
il est venu des lettres de Léopol entre au-
-tre une de mon oncle de la Podolie, on
l'a caché pour que je ne la lise point il y a sur-
-ment quelque nouveau malheur, ils
veulent me le cacher, et ils agissent
comme ils ont déjà agis, et quand ils s'i-
-tonne que cela me donne des soupçons
Madame Laure se fâche que cela m'inquiè-
-te et m'afflige. Ne conçoit elle pas
la crainte d'un coeur déjà mortelle-
-ment blessé et dont les plaies
n'ont mêmes pas eues le tems de

la vraie
se cicatriser, de recevoir de nouvelles bles-
-sures; il est vrai que cela a pu l'of-
-fenser, de ce que j'ai été blesser
contre elle parce qu'elle ~~veut~~
par bonté de coeur certainement
éloigné autant que possible le tems
où je dois apprendre de nouveau
chagrin. Mais ne vaut-il pas mieux
le dire, que de s'y prendre d'une
manière si peu adroite pour le
cacher qu'on ne fait que don-
ner ou augmenter les inquiétudes,
ce ne peut être autre chose qu'un
nouveau malheur qui a frappé
cette infortunée famille. O mon
Dieu épargnez les, épargnez-moi
Mes rêves ne m'ont-ils pas vaine-
-ment effrayer? Mon Dieu mon Dieu
je suis bien malheureuse. Pourquoi
me punissez vous avec tant de
rigueur. Je suis il est vrai bien
coupable; mais n'êtes vous
pas un Dieu de Clémence. Que
votre volonté soit faite. Je vais
vai ma coupe. Je me resigne a
tout. Pourvue que le malheur
attaché a mes pas n'atteigne
point Cornélie. Je souffrirai
tout sans murmurer.

Mardi 26 Mai, J'ai donc appris la triste vérité Zaboronski le père est fort malade, cette triste nouvelle ne m'a point surpris je m'attendais à cela je m'attendais à quelque chose de pire. Il semble qu'aucune douleur ne saurait déjà m'émouvoir; je l'ai appris avec calme, et quoique ma tristesse ou plutôt mon abattement sait augmenter, je n'ai versé aucune larmes; il me semble que je supporte tout avec résignation car je ne murmure pas, car je dis de conviction que la volonté de Dieu soit faite; et cependant je suis aigrie d'une manière indéfinissable; tout m'impatiente me fâche me blesse, j'ai pris en grippe tout le genre humain tout en eux me déplait je ne suis un peu mieux qu'étant seule. Alors en réfléchissant à mes actions à mes sentimens je me désole; je sens que je me fait par là plus de peine et que j'en cause aux autres; nous sommes avec Mdme Laure comme deux étrangères, pire encore; mon humeur aigre l'éloigne, je sens qu'elle doit éloigner tout le monde, mais elle, elle qui se disait pendant tant d'années mon amie, elle qui m'appelait sa soeur adoptive, elle enfin qui connait tous les malheurs qui sont venus fondre sur moi, elle s'éloigne, parce que mon faible coeur, n'a pas la force nécessaire pour supporter avec patience les douleurs qui l'assaillent et qu'il s'aigrit. Il n'y a plus entre nous ni confiance ni amitié, l'aigreur la défiance, ont remplacé cette douce intimité qui régnait autrefois entre nous. Sans doute je suis la plus fautive mais ne l'est-elle pas aussi d'éloigner son coeur du mien parce que les douleurs physiques et morales parce que tant de chagrins tant d'inquiétudes encore ont aigrit mon caractère. Par exemple la gaîté de Grottger me fatigue, me blesse il est vrai quelquefois quand il veut me forcer presque à la partager; mais il ne repousse pas mon coeur comme Mme Laure; il ne le repousse pas car malgré son excessive gaîté il prend part à mes peines, il m'en parle moins peut-être que Mdme Laure, mais quand il

me rend triste cela le gêne si singulièrement que cela me
trouble – quoique j'eprouve le moment d'après combien
durable guérir, il a déjà marché un peu mais cependant
la grave qui lui a paru à mes chagrins. C'est mal à lui d'être malade,
et j'en ai du regret sans pourtant avoir assez de force
pour me le reprocher. Mais c'est peut être pardonnable
en quelque sorte quand on a éprouvé tant de peines
de différentes genre – quand on est seul malheureux malade
humilié et abandonné. tout ensemble
malheur de perdre une personne pour laquelle on n'a
pas d'amour, j'avais au moins de l'amitié
et à laquelle je commençais à regarder comme devant
avoir de nos attaches, et qui peut être n'ai-je pas
tout de doute à me reprocher à son égard, et la pensée
d'apprendre quelque jour que j'ai peut-être contribué à hâter
cet horrible moment, cette pensée qui glace le cœur de
terreur de remords et de tristesse ne peut-elle ne pas
rendre à mais ne saurai-je pas assez de ses affections, et
n'en avais-je pas d'autres même mais – je vais aujourd'hui
sans aucun quant à moi. Comme avant le projet d'aller
à Karlsbad. Mais tandis chez laquelle j'ai été presque
élevée, elle m'a-t-elle pas refusé sa maison sous
un prétexte à peine probable. Madame Lebrun dit-elle
pas dit qu'elle ne saurait pas me garder chez elle car
elle même malade elle ne pourrait me donner les
soins que exigerait ma santé – Madame Labrosse la mienne
avait dit autrefois qu'elle pourrait me garder chez elle
mais elle qui change à tout instant de projet ne m'a
rien dit à elle pas negligé quand je me repais adresser à
elle comme elle l'a déjà fait une fois. Et si elle ne veut
rien chez elle, avec quelle angoisse je quittais que je
pour l'approbation de ces lieux où il repose – Ah!
pourquoi je voudrais y être une fois avant ma mort, qui
que je désirerais d'aller pleurer sur sa tombe, ce pendant
la seule probabilité de revoir ces lieux me donne trop
-bles d'effroi. Je crois que je serait trop fort pour moi
que je ne saurait supporter la vue des lieux où j'ai
l'ai vue si jolie de santé, où j'ai vue ses parents si bien
-veux n'existent si attachés à ce fils qu'ils adoraient
ces lieux si gais avant que de deuil, où regnaient la cor
-dialité la gaieté et l'hospitalité, et remplacer
maintenant par la sombre tristesse et la silence de
la mort; abandonné par ses amis, ses parents qui pouvaient
se l'amais pas me répondre cette phrase. Madame Lebrun. Ah! si
vous disait toujours vous avez raison mais j'avais oui regretter elle abandonnerait
son projet d'aller à Karlsbad. Mais jamais jamais
je ne l'aurais pas un sacrifice quelconque de la personne
que j'aime de mais dans le malheur qu'il a
mérité mon amitié, pour regagner mon pauvre cœur brisé
par tant de souffrances, et l'on ne peut se défendre
de lui même, mais songez! il a la goutte je le vois de moi
dans les tourments qu'il endure. Par conséquent
je ne pourrais aucun sacrifice, mais je ne pourrais
être obligée de rester dans sa maison quand à présent
ses mains et de ne pas avoir quelque endroit où me retirer
mais dans cet état à changé. Je crois je m'abandonne à l'avenir
plus malheureuse, que dans le moment même mais

je suis disposé à voir du genre humain du plus mauvais
oeil possible. Il y a des moments où je ne crois à aucun sen-
timent à aucune vertu à l'amour et à l'amitié
vieux; excepté au coeur de Cornélie, celui-là est bon noble
sensible vertueux, celui-ci est le seul qui m'aime jo-
mais dans la vie; quand on reste, j'ai été toujours
trompé; l'amour personne n'en a jamais eu pour
moi; je ne sais pas l'inspiré, simon, simon si passion-
né, simon; qui, lorsque je pensais qu'il m'aimait je
me croyais au comble du bonheur, parceque je cro-
yais enfin avoir rempli le desir de mon coeur
celui d'être aimé par un coeur qui saurait aimer qui
aimerait comme je croyais pouvoir aimer; j'ai été
froide avec lui, mais pourquoi? parceque je vo-
yais mon illusion détruite, parceque le senti-
ment de ne pouvoir jamais être aimé à péné-
trer au fond de mon coeur et l'a glacé, quand
j'ai vue que cet homme si passionné dans
tous ses sentimens, était calme et presque
froid pour moi seule, quand il semblait pour
tant que je lui avais inspiré de l'affache-
ment. elle de Cornélie jamais jamais — elle ne m'en donne à chaque instant que plus de preuves. [illegible] m'a trahi; la sensibilité je ne
doute point qu'elle existe, mais non pour
moi, elle n'inspirera aucun coeur en ma faveur
ceux là qui ont été reconnus pour leur bonté
leur sensibilité, sont restés froid pour
moi seule; m'ont été fermé m'ont abon-
donné dans le malheur; c'est la fatalité qui
me poursuit, qui m'a reçue à mon entrée
dans le monde, qui a fait peur sur moi sa
main de feu dès le premier jour de ma naissan-
ce. Car celui où j'ai ouvert pour la
première fois les yeux à la lumière [illegible]
mon père les fermer pour jamais. Depuis
mais je finirais là, je veux me retracer un jour
tout ce que j'ai déjà souffert; et je suis bien jeune
encore — [illegible]
[illegible]. Mais éprouver tant de chagrins diffé-
rents à la fois, c'est rare bien rare, car à tous les
maux que j'éprouve l'inquiétude qui aggrave tou-
tes les peines n'est-elles pas venues se joindre
aux miennes, n'ai-je pas à craindre pour les jours
du malheureux Zaborowski — D'ailleurs j'ai
perdu la confiance dans le bonheur dans
tout ce qui peut charmer la vie; ainsi tant m'in-
quiète tant m'effraye.

Lundi 26 Mai, second jour de Pentecôte. Oh. que
je suis beaucoup plus tranquille mainte-
-vant, je n'ai pû écrire ce qui a servi a
diminuer mes peines, car je n'ai pû trou-
-ver d'encre dans toute la maison qu'au
jourd'hui Zaborowski se porte bien graces a Dieu;
c'est une grande consolation pour moi,
certainement la vie pour lui est pour fer-
-deau, la douleur a cet âge et surtout une
douleur de ce genre, ne peut plus être
guerrie, car on n'a plus d'espoir dans
ce monde qui puisse consoler, a cet âge
où l'on n'espere rien pour soi, où
l'on a déposé toutes ses affections tout
son bonheur toutes ses espérances dans
l'objet aimé, qu'on se voit près de la
tombe, et qu'on s'y voit précédé par
celui qu'on a tant chéri qu'on a pres-
-que uniquement chéri; une telle douleur
ne peut s'user par le tems au contraire
elle ne peut qu'accroître. Sa mere est
plus susceptible de consolations, car elle
a un second fils qu'elle aime autant qu'elle
a aimé celui-ci, mais le pere le malheureux
père qui n'a rien aimé au monde comme
ce fils qu'il idolatrait et qui était si digne
de son amour — l'idée du malheur de ce
pauvre Zaborowski déchire le coeur. —
Cependant quoique je sache que ce malheur
est certain, cette conviction ne peut

ne peut presque pénétrer dans mon coeur
au point, que lorsque Florian devait ar-
river a Liopol je m'attendais sans me
le dire, je m'attendais presque a le voir
venir accompagner par Simon - Et
j'ai honte de l'avouer car il paraîtrait
que ma raison est derrangé, mais
lorsque Florian vint la premiere
fois nous voir, je regardais quel-
que minute la porte comme si
j'attendais une seconde personne, et
lorsque je ne vis que Florian arriai
seul de ces contrées qu'il habi-
tait aussi je fondis en larmes. Mais
tenant encore quant grottger revint
de Liopol - il nous trouva a la prome-
nade - comme ma faiblesse ne me permet
pas de marcher vite Mdme Laurele
rejoint et moi j'étais encore a que-
que pas - grottger disait a Mdme Laure
voyez vous comme vous la chagrinez
inutilement - et s'adressant a moi il con-
tinue, Zaborowski vit et se porte bien,
tant mon sang se porta vers mon coeur
je ne savais, s'il faisait une mauvaise
plaisanterie, ci je rêvais ci je avais
bien entendu ce qu'il disait ou si
je devenais folle - et pendant un
minute ou deux - j'étais dans un état

de stupeur, et en même tems une in-
finité de pensées et de sensations se crai-
saient dans mon coeur — j'étais indi-
-gnée contre Grottger s'il plaisantait
de la sorte, j'étais au comble de la joie
sans concevoir cependant comment cela
pouvait être après qu'on m'a conti-
tant de détail — et j'étais effrayée
à l'idée que tout ce que je croyais être
arrivé, ~~n'était~~ qui était maintenant peut être l'effet d'un cer-
-veau malade — Je croyais que Grottger parlait
de Simon; cependant toutes ces pensées et ces sen-
-sations étaient fort rapides, et ont pris
moins de tems que je n'en aurai besoin pour
écrire une syllabe — j'étais prête à me trou-
-ver mal, tout tous ces sentiments vifs et
rapides agissaient sur moi — Mais tout à coup
la réalité vint se présenter à mon esprit je
compris qu'il était question du Père. Et mon
agitation ne a point été remarquée, j'étais
encore éloigné d'eux et puis tout cela a pris
fort peu de tems. Mais je ne savais si je de-
-vais me réjouir du retour de la santé de ce
malheureux vieillard, ou m'affliger de
ce que la pensée qui est présentée un moment
à moi n'était qu'une illusion. J'éprou-
-vais une triste joie — et je remerciai le
Tout Puissant d'avoir rendu à la
vie cet homme respectable.

Nous nous sommes aussi expliqués avec ma pa-

-tite Tante Laure — comme je la jugeais mal, elle croyait que je l'avais pris en aversion parceque Simon vers les derniers tems avait paru l'avoir en grippe. Elle se trompait en cela et en l'autre, ni Simon ne l'avait détesté seulement il était susceptible et elle fort vive et un peu caustique ainsi elle le raillait quelquefois sur quelque sujet de moins grande importance elle lui disait de petites méchancetés, et cela le blessait; mais je n'ai point eu l'injustice de la prendre en aversion par cela. Je croyais seulement, que ma figure triste et maussade l'ennuyait et l'éloignait et cela blessait mon coeur, de même ma fois deux envers elle l'offensait, et nous nous aigrissions mutuellement l'une contre l'autre, sans qu'il y ait de la faute de personne, seulement nous nous trompions de motifs. Elle, elle a été la première à se rapprocher de moi, je l'avoue à ma honte, et de chercher une explication — heureusement elle a été telle que nos coeurs pouvaient la desirer, et notre amitié est redevenue aussi vraie aussi sincère qu'autrefois.

Lundi ce 8 Juin — Mytiomice — Nous avons une noce aujourd'hui. Marie une jeune fille élevée dans la maison d'ici, épousait bonne une assez riche mais beaucoup plus agée qu'elle, Dieu donne qu'elle soit heureuse, c'est une fille fort bonne

fort douce fort jolie — mais elle ne peut avoir beau-
coup d'attachement pour son époux ~~qu'elle~~ ne le
connait que depuis trois ou quatre semaines, et
elle ne peut avoir de l'attrait pour lui; car
il est non seulement beaucoup plus agé
qu'elle mais encore fort laid, mais on dit
que c'est un fort honnête homme; et elle n'avait
pas a choisir — J'ai beaucoup pleuré, non
seulement parceque la jeune mariée m'a
beaucoup touchée ~~qui~~ par ses larmes qu'elle
versait en abondance — mais je ne
sais pourquoi ~~pendant~~ toute cette cé-
rémonie et la musique a fait revivre
tous mon coeur
~~plus fortement~~ encore le souvenir de Simon —
dernierement aussi a l'église a la
fête Dieu, l'orgue m'a fait pleurer
j'ai baissé ma tête car j'avais honte
de mes larmes, et en la soulevant ~~ma tête~~
j'ai apperçu quelqu'un qui m'a telle-
ment rappellé Simon, que cela m'a
attristé pour long-tems — Il me sem-
ble que les souffrances ont desséché mon
coeur, car il ne sait plus sentir que vague-
ment; je pleure mais je ne puis me
rendre distinctement compte, pourquoi
je verse des larmes — Je ne sais pas non
plus distinguer la réalité, des chimeres, —
Il me semble que tout ce qui ~~est~~ ~~passé~~
~~pour~~ ~~durant~~ ces quelques mois, tout ce
qui est apparent n'est qu'un songe — il me sem

=ble comme si Simon lui même n'était
qu'une ombre apperçue dans mes vives-
Il y a des moments où je crois que je pour
rais parler de lui avec indifférence
dans ces moments où mon coeur comme en
=gourdie ne saurait recevoir aucune
impression où nul sentiment ne
saurait pénétrer jusqu'à lui - je
suis dans une sorte de stupeur morale, de
langueur et d'apathie indéfinissable
je sens une douleur sourde et morne mais
rien de vif - il semblerait qu'un souffle
mortel ait glacé mon coeur car il y a
~~beaucoup~~ d'instant où je suis d'un
ne telle indifférence pour tout que
si je n'avais que l'apparence de vie
comme si je ne vivais que physiquement
Dimanche - ce 15 Juin - Ottyniowice - Nous sommes
revenus hier de Kotodziejów, où nous avons laissé
=si ma bien aimée Cornélie - Je la reverrai peut
-être bientôt à Léopol où mon grand oncle
et sa femme doivent s'y rendre dans une
semaine ainsi que nous - Cela me charme -
J'ai vue Thecla ~~[illegible]~~ - l'idée de
la voir me causait ~~[illegible]~~ beaucoup d'é=
=motion; et quand nous sommes arrivés mon
coeur battait et mes pieds tremblaient qu'à
la vue de toute personne de la Podolie faisant moi cet effet
peine je pouvais me soutenir - Thecla a par
-faitement bonne mine elle est fort
heureuse, mariée par amour à un

homme qui l'aimait passionnément et avec
sa plus grande constance pendant cinq
ans et malgré toute l'opposition de son
père - il a vaincu tous les obstacle et se
trouve fort heureux avec sa femme
belle et bonne personne - La vue de toute
personne de ces contrée m'attendrit
extrêmement, et en arrivant chez Thécla
j'avais toutes les peines du monde de
retenir mes larmes qui s'échappaient
à tout moment malgré moi - Nous avons
fait connaissance de Mr. Ulatowski père
du mari de Thécla - c'est un homme
d'un certain âge - mais d'une belle
figure encore - fort aimable fort poli;
sa conversation est agréable et instruc-
-tive; il a beaucoup voyagé, il a été
aussi en Turquie et le récit de ce voyage
est fort intéressant d'autant plus
qu'il y a peu de voyageurs qui se soient
hasardé d'aller dans ce pays - on voit
aussi qu'il a beaucoup lu malgré qu'il
n'y ait point ~~de~~ ~~tout~~ de pédanterie
dans son ton ~~et~~ - on dit qu'il est fort
bon. il s'est opposé au mariage de son
fils; mais dès que celui-ci s'est marié
il a écrit d'abord à sa belle-fille de venir
chez lui, et l'a reçue ~~[illegible]~~ de la manière la
plus amicale et la meilleure; et sans
aucune rancune contre son fils; il

~~[illegible]~~ Thiela comme ~~[illegible]~~ sa propre fille — c'est que c'est une très bonne personne, elle n'a pas une éducation très soignée, elle ne sait aucune langue, elle n'a aucun talent; elle a été élevée d'une manière fort simple mais solide; elle est bonne fille bonne soeur, bonne épouse, bonne ménagère — elle a toutes les qualités qui peuvent rendre un mari heureux — et Mr Klatowski le père, n'a plus rien contre elle, quoique il aurait desiré pour son fils qui a une éducation plus distingué, une femme d'une éducation aussi plus relevée — mais aprésent il l'aime telle que l'a choisi son fils — Eugène Klatowski était parti pour Liopol, et nous ne l'avons pas vue — c'est un jeune homme fort aimable — Je le connais déjà depuis deux ou trois ans — J'ai fait connaissance d'une personne fort aimable Mlle Victorine Styszewska, soeur de Henriette, dont Grottger était fort épris sans l'avoir jamais vue — mais la connaissant ~~seulement~~ de renommée — en effet c'est d'une personne fort distinguée par son esprit sa figure ~~[illegible]~~ et ses sentiments élevés, estimée et recherchée par tous les gens de

biens — Sa soeur Victorine, est aussi fort bien de figure d'esprit et de coeur. cependant Henriette est plus distingué — Victorine est peut-être plus belle que Henriette elle a de traits plus réguliers plus d'éclat mais elle n'a pas ce charme et cet attrait de Henriette. Et elle est aussi fort distingué sous tout les rapport quoique sa soeur ~~[illegible]~~ dit-on encore d'avantage — car je ne la connais que de vue —

Je suis fort heureuse que Mr et Mdme Lebourcq ont fait connaissance de Mdme Laure — ils avaient contre elles des préventions que rien ne pouvait déraciné, et qui désolaient Cornélie — La première journée passée avec Mdme Laure les a détruits — ils l'ont connues, et le charme de la vertu a prévalu — contre les médisance. ~~[illegible]~~ des mauvaises langues — Mon grand oncle l'adore, sa femme l'aime aussi beaucoup cela nous charme excessivement Cornélie et moi.

Mardi ce 17 Juin. Ottyniowice — J'ai été aujourd'hui sur l'île que Cornélie a travaillé. — un petit sentier fort propre, elle a aussi enlevé les mauvaises herbes qui couvrait toute l'île et au milieu elle a couvert de sable un espace assez grand et entourée de peupliers; je suis allé dîner dans cette retraite qui est

maintenant fort jolie et surtout fort
propre — j'aime surtout cette île parce
que ma bien aimée Corvélie y a tant tra-
vaillé — et que c'est elle qui l'a rendue
si jolie et si commode — nous sommes
allés ensuite promener avec Madame Sauve
elle m'a parlé de ses projets à l'avenir,
elle veut entrer au couvent ce faire
Sœur Grise. ses chagrins continuels lui
ont fait prendre le monde en aversion,
et elle ~~aspire~~ a s'y retirer et vivre
en repos loin de lui comme a la seu-
le chose qui puisse la rendre non
heureuse mais au moins lui assu-
rer des jours tranquilles — elle me
perce le cœur quand je l'entend
parler sur ce sujet non que je crois que
cette résolution soit ferme et inébran-
lable — mais elle est très sincère pour
le moment — et ce doit être un chagrin
bien vif et bien cuisant que celui qui
fait concevoir un tel projet a une
personne qui naturellement a tant
de répugnance pour le Cloître, et qui
ne pense pas a y entrer par vocation mais
uniquement par nécessité, regardant cette
démarche comme l'unique moyen de
se soustraire aux peines qui l'obsé-
dent de toute part, et que son père
regrette si cruellement par sa manière

d'être avec elle - n'est-ce pas assez qu'elle ne
soit pas heureuse dans son ménage par
la difference des caractères qui existe entre
son mari et elle - qu'elle a épousé pour
faire la volonté de son père, et dans le
tems où elle en aimait un autre - cela
seule ~~avait~~ qui l'a la cause de son éloignement
mais son mari encore differait beaucoup de
manière de penser, de caractère avec
sa femme qui avec ces coeurs excessivement aimant
les sentiments fort vifs et élevés et en tout une viva-
-cité extrême, ne pouvait se ~~trouver~~ heureuse avec un
homme, d'un caractère si different de son
~~[illegible]~~ très
flegmatique ~~[illegible]~~ peu communi-
-qualif ~~[illegible]~~, se plaisant dans
la solitude, et ~~[illegible]~~ quoique fort
attaché a son fils mais pour les au-
-tres ~~[illegible]~~ froid, et au reste quoique
ayant aussi ~~[illegible]~~ de bonnes quali-
-tés, mais en tout fort inférieur a sa
femme, tant par les qualités d'esprit
et de coeur que pour la manière de
penser et l'élévation de sentiment -
il n'est pas méchant au contraire - ~~[illegible]~~
beaucoup a me louer de ces procédés en
vers moi, car dans plusieurs occasions
il s'agit même ~~[illegible]~~ avec beaucoup de déli-
-catesse ~~avec~~ moi - aussi je n'ose pas
le juger de peur de ne point manquer a
la reconnaissance que je lui dois toujours,
en quelque degrés que ce soit - mais je dois
avouer ~~[illegible]~~ que s'il n'est
~~[illegible]~~ méchant; ~~[illegible]~~ ni ~~[illegible]~~ nil - il n'est
pas moins fait pour ne point convenir

a sa femme, est il est bien médiocre en
beauté, mais bien qu'elle est d'une grande
supériorité - ainsi elle est plaisante
sur la femme faite pour les sauvages
et encore moins pour remplir le cœur
si sensible si aimant, cette imagination si
vive si ardente enfin plusieurs de ses
amis, (et ils disaient l'avoir sur beaucoup
d'esprit) l'avaient éloigné encore plus
de cette femme par les espérances
mensongères (de liberté) qu'ils lui donnaient de
son peu de bien même, son peu qui
dans un moment de colère à la pre-
mière imprudence pouvait la de-
vant sa fille contre son gendre, qui
le premier lui a fait voir la nullité
de son mari, et aussi de sa fortune dans
son espoir de pouvoir être libre un
jour - son peu qu'elle a donné de
toute espérance - mais bien
de la lui arracher [redacted] méchamment
et impitoyablement - et croit-on
se mettre d'être avec elle, froide
et presque cruelle, on peut le dire
sur sa malheureuse position ait
besoin plus de ménagement et des
procédés plus tendres, il croit dispo-
ser par là de retenir chez
son mari - qui l'a vu par son propre
parti éloigner de lui - et mettre de
plus de égard à son pauvre malade de père
qui a [redacted] [redacted] [redacted] [redacted]
[redacted] [redacted] [redacted] [redacted]
[redacted] [redacted] [redacted] [redacted]
[

la froideur de sa femme il ne cherchait
point à la ramener au contraire blessé
lui-même, par froideur
il s'aigrissait davantage et faisait quelquefois
à sa femme son mécontente-
ment - on ne peut pas accuser beau-
coup ni l'un ni l'autre, elle était mal
conseillée par plusieurs de ces
messieurs qui sont amis - Son père
par inconséquence tantôt la grondait
pour cela, tantôt la fortifiait encore
dans ses idées - Cornélie lui représen-
tait quelquefois qu'elle avait tort de
faire voir ainsi à son mari le peu de
cas qu'elle faisait de lui - et alors pour
quelques instants elle était autre
avec lui, c'est à dire toujours aussi
froide mais sans être dénigrante - mais
que pouvait Cornélie - Mdme Laure
était fort jeune alors, Cornélie l'é-
tait encore plus, d'ailleurs elle n'é-
tait que par intervalle chez Mdme
Laure - Ensuite lorsque Mdme Laure
eut acquis plus de raison, elle sentit
qu'elle avait tort, et elle évita toutes
les disputes ne lançait plus de sar-
casme, était fort polie - mais la plus
entière indifférence et la plus totale
froideur de sa part ont succédé à
ces altercations - on ne peut non plus
tout accuser mon oncle si blessé par l'éloigne-
ment qu'il voyait bien de la part de
sa femme qui ne sait rien cacher, s'il en
prenait de l'humeur - et agissait avec peu
de délicatesse envers elle - je ne le justifie
point, mais en quelque sorte
Ensuite, il devint aussi plus polie plus
complaisant beaucoup meilleure -
mais la glace était trop épaissie alors -

il a changé trop tard — s'il avait pesé plutôt les conséquences de sa conduite — et si ces messieurs les conseillers avaient aussi plus réfléchis à ce qu'ils disaient peut-être serait-il maintenant difficile mais possible de ramener Laure à son mari; et ainsi ils ont rendu ce cas impossible — son père qui a le plus contribué à son malheur, son père par une froideur et une sévérité affectées j'en suis sûre déchire son pauvre cœur — il est triste de voir une personne si jeune encore si gaie par nature, car elle avait vraiment une gaieté inépuisable et que tant de chagrin durant plusieurs années n'ont pu détruire de la voir quelquefois maintenant presque mélancolique — et cette tristesse qui l'obsède maintenant si souvent, ne vient que de la conduite de son père — c'est d'autant plus pénible, qu'en la connaissant on sait combien elle mériterait d'être heureuse car il est peu de personnes aussi si accomplie qu'elle — Elle réunit la plus jolie la plus intéressante figure, toutes les qualités de l'esprit, toutes les vertus du cœur, toute l'élévation de l'âme — c'est à elle qu'on pourrait appliquer ce que sa tante a dit à Madame de Genlis — Elle a tout le charme de petites choses, et tout le sublime de

grandes - C'est un grand bienfait que le
Ciel m'a accordé dans sa miséricorde
que des amis telles qu'il m'en a donné -
Par exemple ma première ma chéri-
-sime amie Cornélie - Quel Ange de perfection
d'agréments et de vertus solides et attachantes - Indre
Laure si justement adorée de tous ceux
qui l'approche qui ont le bonheur de
la connaître - Louise Lipska, remplie
de qualités si aimables de principes si sta-
-bles d'un coeur si sensible si bon, ~~et qui est~~
si ~~[illegible]~~, noble et qui m'est si atta-
-chée - Cette ~~[illegible]~~ vertueuse et
sainte Mlle Thélla Pagowska -
Et en fait d'hommes - Grottger, si dis-
-tingué d'un caractère si rare d'un
coeur si sensible, d'une âme si élé-
-vée ~~et~~ si noble ~~[illegible]~~ si ~~[illegible]~~ sincère -
Et quand on peut conter tant d'amis
vrais et constants, on reconnaît que c'est
un grand bienfait du Créateur - Aussi
je sens que j'ai plus que je n'ai mérité
-ter; et surtout le bonheur d'avoir
une sœur une amie a toute épreuve
comme mon angélique mon incomparable
Cornélie - quoique je compte sur tous
ceux que j'ai nommé - je sais que le malheur
que rien peut - être ne saurait détruire
leur amitié mais cependant je ne sau-
-rais jurer de la fidélité d'aucun d'eux avec autant
de sécurité que de celle de Cornélie - Car, cer-
-tainement les liens de la nature fortifiés
par ceux du coeur ne sauraient égaler aucun

autre et tout plus fort que tout au monde
ainsi aucune de mes amies ne pourrait
prendre en mauvaise part, si je compte
plus sur l'amitié, et si je lui donne la
première place dans mon coeur puis-
que dès notre enfance sans parens
presque sans famille, nous nous
sommes habitués à nous tenir
lieu de père de mère de famille en
fin de tout au monde, et que cet
isolement a fortifié et resserré en
core les noeuds de notre amitié.
Mais ce n'est pas une raison que
j'aime ~~[illegible]~~ aussi [illegible] et aussi constamment
autres amis.
Madame Lacure a un fils, elle a une
amie d'enfance qu'elle aime plus que
moi et je ne lui en veux pas car c'est
naturel — il en est de même de moi
~~et~~ d'autres — D'ailleurs je ne saurai
rien aimer non seulement plus mais autant que l'amitié — l'a-
mour même ne saurait ~~[illegible]~~ égaler dans
mon coeur. ~~[illegible]~~ cet attachement
au moins je le pense ainsi; et je le di-
sais tant de fois à Timon — il est vrai
que je n'avais pas d'amour pour
lui — j'ai écrit un de ces jours à lui; il est
des moments où je sens si vivement le
désir de le voir, que je souhaite le plus possible ardemment
de le voir au moins dans mes songes — et
quand mes souhaits ont été réalisés ont
ce point je me sens encore plus triste —
quand j'ai des preuves si convaincantes
de ce qu'il m'est si impossible de

Le Dimanche. Le gratteur a lu un mandement. Cette âme est élevée quelle caractère ravit d'admiration que - Quel courage [illegible] l'aime vraiment comme un frère [illegible] Je dois noter ici dans mon [illegible] souvenir quelque fait, qui ne m'apportera à jamais [illegible] [illegible] [illegible]

mettre à genoux devant lui et
[illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]

Léopol-

Mardi 2 Juin. Nous sommes arrivés hier
soir à Lemberg, pleins d'espoir quelques
heures, mais bientôt nous retombâmes
mentalement dans notre désespoir.
Grotteger et Stanislaus sont arrivés avec
nous - le bon Grotteger je me suis efforcé
d'admirer, mais être propre à rien
= rester - qu'elle ennui ! il est dimanche
= j'ai chanté et soigné ma santé - Et dimanche
= rien à aujourd'hui y a que dans mon
estime - Son père est malade, et
[illegible] extrêmement pauvre, Stan
2 [illegible] cependant était fort riche
affligé - cela prouve qu'il a eu
raison - j'ai bien compris - mais
[illegible] de nouveau la
- mauvaise vision - [illegible] je me sens
[illegible] - Stan est un excellent Stan 2
[illegible] - il est de bon augure
[illegible]
[illegible]
[illegible]
2 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[

elle qu'il a toujours aimé et non ma-
elle m'a aussi un sentiment pro-
elle mais je ne puis m'empêcher
rer - je ne t'ai pas assez dit ce
sentiment jusqu'à - je me plais à croire qu'il
ne t'en aura pas fait tort ?

Mercredi 25 Juin - Depuis que j'ai
thorn incompréhensible et mi-
sable j'ai cru apprendre [illegible]
rieur et [illegible] Babiole la [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]

Vendredi 26 Juin Léopol — [illegible]
m'a nécessairement chagrini aujourd'
[illegible] a une passion toute parti-
culière d'apprendre de mauvaises
nouvelles, de les amplifier et de voir
l'effet qu'elles font — elle m'a
dit que Mr Zaborowski le père était
à la mort et que Madame Zaborowski
[illegible] — La
[illegible] est arrivée
[illegible] aujourd'hui et j'ai demandé
à Madame Lavoie si elle ne lui
a rien dit de cela — Madame Lavoie
m'a dit, que c'était vrai que
Mr Zaborowski était fort mal
[illegible], mais que Madame se portait
bien — comme le malheur pèse
sur cette infortunée famille —
comme tout cela me désole Dieu
Dieu quand cela finira-t-il —
Vendredi 27 Juin Léopol — Il y a ici un
[illegible] de [illegible] qui dit que Mr Za-
borowski se porte mieux Dieu soit
loué — mais combien ce malheureux
vieillard souffre son cœur saigne
ne toujours — il traîne sa douleur
jusqu'au tombeau — C'est elle qui
l'y mènera, et [illegible] je suis triste
quoique déjà [illegible] au

me regarde, il m'inspire un senti-
ment extrêmement pénible, j'aurai bon
de vraiment que quelqu'un pen-
sa que j'ai assez de vanité pour
croire que je puisse inspirer une
passion; ~~mais~~ je n'ose presque me l'avou-
er à moi même ~~et~~ et cette pensée
seule me fait rougir, mais mal-
gré moi elle vient se glisser, cette
idée que peut-être ce sentiment
influera sur sa destinée, ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ et déjà plusieurs fois cette
pensée m'a ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~
privée de sommeil, et hier le soir
elle m'a obsédé et m'a causé
tant de peine et de terreur que
je n'ai pas fermé l'oeil de
toute la nuit, j'eus beau me dire
que c'est ridicule que celui n'a pas de
sens commun, elle était toujours là
pour m'effrayer, c'est qu'il ne
cesse presque plus ce sentiment
il me le fait entendre même assez
clairement dans ses paroles, mais
autrefois il m'en a parlé très ouvertement sans

ne s'effrayer je ne sais pourquoi cela me fait cet effet là quoiqu'il
il est si triste, que tout le monde le
remarque, aujourd'hui, cela ne
m'effraye plus; ce n'est que de tems
en tems que cette terreur panique
s'empare de moi; et je rougis
de cette pensée comme d'une
~~[illegible]~~ Ce n'est pas parceque je me rage
~~[illegible]~~ d'inspirer une passion mais parcequ'il
est en état de l'éprouver.
Lundi soir. Je ne dormirai pas
encore cette nuit, nous avons par-
ler une grande partie de la sui-
-vie de Tincon, tous ces souvenirs
si present a ma mémoire se
sont réveillé avec encore plus
de force. Je suis triste et abattue.
Dimanche a 17 Août. Cornélie est venue passer
plusieurs jours ici, elle est partie hier avec
Madame Laure, je suis restée a cause de ma
santé; le sort de ma coeur bien aimée va
peut-être bientôt se decider; O Dieu de
Clemence Pere des orphelins, rend la
aussi heureuse que possible, comble la
de toutes tes bénictions; faites fondre
sur ~~[illegible]~~ ma tête s'il le faut tous les malheurs, afin
que chacune des souffrances que j'é-
-prouverai, en éloigne ~~[illegible]~~ une de
Cornélie et lui apporte une joie
de plus, ~~[illegible]~~ qu'elle soit hen-

-reuse de tout le bonheur qui m'était
destinée, et que je prenne les souffrances
qui devait lui échoir en partage.
Si toutes deux nous devons être
médiocrement heureuse, qu'elle
le soit parfaitement, et que je
souffre seule, et qu'elle l'igno-
-re; je ne pourrai jamais être tô-
-talement malheureuse en la voy-
-ant heureuse; je jouirai de son
bonheur; et c'est tout ce que je
désire pour moi; je ne vis que de
sa vie je ne respire que son bon-
-heur; et qui pourrai-je jamais aimer autant qu'elle, quand je la verrai établie heu-
-reuse dans son ménage je ne regrette-
-rai plus la vie, je mourrai tran-
-quille; qu'aurais-je à faire alors
sur la terre, ~~[illegible]~~ peu utile dans le
monde je n'existe que pour Cornélie
une fois mariée elle aura un objet
de consolation dans son mari dans
ses enfans, et ma ~~mort~~ vie ne sera plus
~~[illegible]~~ si nécessaire
je ne désirerai sûrement jamais la mort
mais je ne la craindrai plus.
Avant dix ans douze jours ~~j'avais~~
j'avais je ne sais qu'elle inquiétude

vague sur la santé de Cornélie sur son
sort, j'éprouvai un besoin de la
voir indéfinissable, j'aurai voulu
voler vers elle pour la voir l'em-
-brasser et me convaincre qu'elle
était en bonne santé et heureuse
c'était un pressentiment qu'elle
avait de la peine — le lendemain
il ~~[illegible]~~ nous arrive des lettres
de Kotadziejów où Cornélie nous
fait entendre que son sort va
bientôt être décidé qu'elle a du
chagrin, mais tout cela d'une ma-
-nière obscure, car cet lettre s'é-
-tait envoyée par Mo: Prosciński;
nous apprenons en même tems
que Mod. est malade ~~et~~ ~~[illegible]~~
nous nous doutons qu'il s'agit
de lui aussi dans la lettre de Cor-
-nélie Andrzej Sauve a la bonté
de me permettre d'aller la ~~[illegible]~~
voir; je pars le lendemain j'arri-
-ve, et j'apprends qu'il s'est dé-
-clarée que Cornélie a presque re-
-fusée mais cependant pas tout
a fait nettement qu'il va se dé-

-clarer encore a Mr et Mdeu Lebaus
qui arrangeront les choses; car
il n'a ~~point~~ presque pas tant rien,
il aura quelques fortune mais
ce ne sera a ce qu'on dit qu'au
plutôt dans deux ans; et Cor-
-nélie n'ayant pas ~~de fortune~~
d'amour pour lui, ne veut
pas l'attendre si long-tems
quand elle peut trouver durant
ce tems un autre parti et peut
-être un homme pour lequel
elle aurait un sentiment plus
vif elle a pour celui-ci beau
-coup d'estime de reconnaissance
-ce mais non de l'amour; et
a pauvre Rodo. a été si chagri-
-né qu'il en a été malade, et
c'était aussi la cause de la peine
de Cornélie. Je ne sais comment
tout cela se décidera; je prie Dieu
que tout soit pour le mieux.

Grottger me témoigne si ouver-
-tement ses sentiments que je suis
obligée de lui faire de la peine et lui
dire qu'il ne sera jamais payée de ne

-tour. Je préfère mille fois éprou-
-vée moi-même de la peine que de me
trouvé dans l'obligation d'en faire
à quelqu'un a un ami surtout.
comme aussi je préfère pour le même ami
toute la peine que cela me cause
voir facher un ami contre moi que
d'être obligée de me facher
contre lui; car alors on souffre
triplement, par le chagrin que
nous cause notre ami en nous met-
-tant dans la situation de devoir
nous facher contre lui; par la peine
qu'il en éprouve et par le mécon-
-tentement qu'on ~~en~~ ressent ordi-
-rairement en se fachant.
Soir
Les maux semble a plaisir s'accumu-
-ler sur moi; je rends graces a Dieu
a chaque peine; plus il y en a, et plus
je crois proche le bonheur de Corneille ~~proche~~
aussi le premier moment passé je les
vois ensuite avec plaisir; a ~~fort~~ tous
les autres chagrins, se joignent main-
-tenant la calomnie, et mon retour
a Horodnica; je te benis pour
tous cela a mon Dieu, je te re-
-mercie; si c'est un gage de bonheur

de Cornélie; j'ai été interrompue
par l'arrivée de Mdme Laure; 32
elle m'a répétée ce qu'on lui
a dit à Kotodzéjom; que j'aimais
depuis long-tems [illegible]
[illegible] grottger; que je [illegible]
ne regrettai pas Simon et c'est
à cause de l'amour que j'ai dé-
-puis si long-tems pour Grotte-
-ger, de l'amour quand je voudrais que le sien se tourne au plus tôt vers un autre objet. enfin on oblige Mdme Laure
à retourner à Horodnica; et
[illegible] je suis forcée
de l'y accompagner, car dé-
-laissée du monde entier, je n'ai
point d'autre asile; que la
volonté de Dieu soit faite, que
je souffre que je souffre, mais
que Cornélie soit heureuse; que
je la vaye heureuse et que je meurs;
je ne vivrais pas long-tems,
les chagrins que j'éprouve, mais
à ma faible santé, ne peuvent me
promettre beaucoup d'années

pourvue que je voye Cornélie
mariée et heureuse; si cependant
le bon Dieu m'accorde plus d'an-
-nées a vivre que je ne l'espère
je mis résolue a me faire reli-
-gieuses; j'avais cette idée
dans le premier moment où
j'ai appris la fin de Simon,
non a cause de l'amour, que
je n'avais pas; mais parceque
je croyais avoir été aimé de
lui et avais causé sa mort;
en apprenant, que ni l'un ni
l'autre motif n'existait pas
j'abandonnais cette idée; mais
a présent, ce n'est point par
exaltation ce n'est pas aucu-
-ne autre raison, que pour trou-
-ver quelque repos que je n'ai pas
que je ne puis trouver dans le mon-
-de; me faire revenir a Harodni-
-ca c'est me faire mourir a
petit feu; pourvue que je voye
Cornélie mariée, et jouissant

de toutes les félicités qu'elle mérite; ~~C'est~~ les voeux que j'élève sans cesse vers Dieu ce sont les seuls que je forme pour moi je ne demande rien d'autre; le bonheur de Cornélie sera encore une prière que j'élèverai après ma mort, que je porterai dans l'autre monde au pieds du trône de l'Eternel.

Mercredi ce 20 Août — Julien Sobieski est arrivée de la Podolie ici Lundi passé; j'ai été contente de le voir, mais en même tems il m'a si vivement rappelé par sa présence le tems avant peu écoulés, ces contrées si tristes où j'ai passée tant d'années aussi triste qu'elle, et enfin parceque il a passé par les lieux où reposent ce malheureux envers lequel j'ai eu tant de tort; tout cela ~~a fait~~ m'a causé une si vive émotion qu'à peine ai-je pû le saluer que je suis entrée dans ma chambre, ~~et~~ que je suis tombé sur ma chaise éprouvant un tel étourdissement que je me croyais prête a tomber en

défaillance ; ~~[illegible]~~ me soulager, cet étourdissement passé je
j'étais pot besoin les yeux sur une glace
qui se trouvait vis-à-vis de moi, et je me
vis si pâle que j'en fus effrayée ; mon cœur
battait avec une violence indicible ; pour
faire passer un peu cette émotion j'étais
faire sécher mes yeux je suis allée
~~[illegible]~~ promener ~~[illegible]~~ au jardin, je
ne voulais point me montrer dans cet
état
Je n'ai dit rien de cela à personne, je n'ai-
-me pas à parler sur de pareils sujets a-
-vec personne, avec les indifferent
parce que cela leur est indifferent
avec ceux qui m'aime parce que cela
les affligerait ; cependant comme j'ai
besoin d'épancher mes ~~[illegible]~~
sentimens et mes sensations ; je le mets
ici comme en dépôt de confiance ; et
j'ai par là soulager mon cœur, per-
-sonne ne le lira ce journal je ne le
donne à personne ; ce n'est point par
manque de confiance ; en manquerai-je
pour Cornélie ; pour Cornélie que j'ai-
-me au dessus de toute expression,
mais c'est par amitié que je ne le fais,
pour ne pas lui apporter de la peine
à elle en lui faisant voir la mienne ;

~~et parce~~ là je préfère porter le poids du chagrin moi même — Oh! comme je ne trouve point vrai cet adage qui dit

~~[illegible]~~

Ból podzielony mniejszym się staje —

Au contraire je trouve que la douleur ~~[illegible]~~ double comme la joie et par la même raison; parceque notre ami reçoit toute nos sensation et que tout naturellement nous nous affligeons en le voyant chagrinée;

Telle que j'étais alors que j'écrivais ici que l'amour de grottger m'effraye et m'afflige — je ne conçois pas aujourd'hui comment j'y ai pu voir du danger; il s'est attaché à moi parcequ'il ne voit aucune autre; j'en ai la meilleure preuve a présent — ~~[illegible]~~ depuis que Julien est ici; il ne veut point me compromettre et par une délicatesse fort louable il s'est éloigné de moi; mais ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ un air si naturel et si gai et ~~[illegible]~~

[illegible] qui est si franc [illegible]
[illegible]. Ce
n'est que tous ces malheurs qui me sont
arrivés qui ont pu effrayées mon imagi-
nation qui me fait tout craindre et me fait
déjà voir du danger là où il n'y
a même point d'apparence — Folle que
j'étais Folle! Je suis fort contente que
cet amour ne porte pas a conséquence
cependant par une espèce d'égoïsme
qui est inné presque à tous les hommes et dont
je me croyais exempte, j'avoue que
le même égoïsme fait que j'ai éprouvé un
peu de peine, en voyant que l'attache-
ment qu'on a pour moi est toujours
si léger si éphémère; il est triste de
ne pouvoir jamais être réellement
aimé; et mon amour propre est un
peu mortifié d'avoir eu la faiblesse
d'être effrayée de cet attachement et
de l'avoir envisagée comme quel-
que chose de grand, cependant le
bien qui en résulte pour grattger
de ce que cela n'est pas commun je
le croyais autrefois; me fait éprou-
ver un plaisir qui l'emporte sur
la petite mortification de ma vani-
té — J'ai tant d'amitié pour grat-

=ger ce bon est inappreciable ami
que j'estime au dessus de tout que je
cheri comme un frère; que je me
regarderai comme bien coupable
si ces deux sentimens pouvaient du
=rer plus d'un quart d'heure, et
si celui de vous son coeur libre d'un
attachement sans retour n'était
~~[illegible]~~ seulement le seul
~~[illegible]~~ le seul qui reste.
Le 21 Août Lundi. Grottger s'est
rapatrié avec moi — Il m'inu
putait des torts que je n'a
=vais pas il disait que je le mal
=traitait, et que c'est cela qui l'offen
=sait; cela me fait de la peine qu'il
cherche des faux fuyant, et qu'il
croit avoir besoin de pretextes a
mes yeux pour sa froideur — quand
je le vois affligé je fais tout ce qu'il
est en mon pouvoir pour dissiper
sa tristesse — quand je le vois
froid avec moi mais du res
=te naturel et gai, je ne fais rien
pour faire passer cette [illegible]

-deur, pour le ramener, au contraire
je la laisse durer, car alors ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ elle prendra avec le tems ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ dessus; elle refroidira ce
qu'il a de trop tendre dans son senti-
ment, et il reviendra a la simple
amitié, mais ce n'est point le mal
traitait; si je le voyais ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ affligé ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~, encore peut-être au-
rai-je eu la faiblesse de ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ de le consoler ~~[illegible]~~; mais
quand je voyais que cela lui venait
assez naturellement que son sentiment
n'était pas assez fort ~~[illegible]~~ pour qu'il ~~[illegible]~~
lui en sonta ~~[illegible]~~ beaucoup de prendre le
voile de l'indifference, devais-je
en lui fimaignant ~~[illegible]~~ une d'a-
mitié ~~[illegible]~~ fort tendre contribuer a rallume
~~[illegible]~~ ce feu de paille a la vérité
mais toujours inutile et toujours affligeant — cela me
fait seulement de la peine qu'il
me méconnait et qu'il croit devoir

se justifier devant moi de sa frai-
-deur — son motif est bon, il veut
ménager mon amour propre, mais
pour qu'ai m'en supposer autant,
grottger est franc et loyal il
ne joue jamais la comédie
mais ici il est comme dans les
hommes; et il n'a pas su ap-
-profondir mon caractère en
me supposant un si excessif a-
-mour propre; j'avoue que ce
-la me blesse et me pique —
Aussi quand il me témoigne de nouveau
de l'amour [illegible], je suis plus froide
que jamais et ce n'est plus par
principe ou par raison com-
-me autrefois quand son attache-
-ment me touchait le croyant plus réel quand sa peine
m'affligeait; mais parce que ce té-
-moignage ne m'est pas agréable et pour
qu'il ne croit pas que j'en suis
flatté; je l'aime comme un frère
et je veux qu'il en ait l'amitié pour
moi mais je ne veux point d'autre

sentiment. Pourquoi donc ce bon
grottger que j'aime comme un ~~frère~~ que
j'estime au delà de toute ex-
pression, ne m'estime-t-il
pas assez moi pour me croire
incapable, de cette coupable va-
nité —
le 25 Août, Assyniowice Lundi; Zalien a lu
aujourd'hui un poème de Miéllienicz
il y a vers la fin un tableau de la
mort de Conrad, qui m'a vivement
frappée; il a représenté à mon imagi-
nation un triste souvenir; tout le
malheur des Zaborowscy est ~~[illegible]~~ re-
présenté à mes yeux, en même temps
par un hasard s'inguliè du
lieu, avait tellement prêt l'ac-
cent le son de vain de Simon,
que mes larmes ne pouvaient
être contenues mais personne
ne les a remarqué; ~~[illegible]~~ j'ai
caché de mes yeux de ma

main et dès que j'ai pu sortir je
suis venu m'enfermer dans
ma chambre et j'ai laissé cou
ler en liberté mes larmes,
je fait bien souvent ainsi, quand
la douleur opprime mon
coeur, je viens ici, et seule
je pleure, je verse des larmes
amères; ~~je~~ ensuite je
sèche mes yeux je reviens par
mis dans la société et per
sonne ne s'aperçoit de la
tristesse qui oppresse mon
coeur, personne ne se doute
que j'ai pleuré de toute l'a
mertume de mon coeur; je
n'aime pas à faire parade
de ma douleur de verser des
larmes devant les autres un
sentiment, que je pourrais

appeler grandeur de sentiment
m'y retient — ~~et pourquoi~~
~~serai~~
Mardi 26 Août. J'ai relu ce que j'ai écrit
hier; ~~je~~ je cache mes larmes je les en-
=cherais toujours, et pourquoi
ferai-je voir devant les autres
ma douleur; je ne suis pas expan-
=sive; et personne ne me devine,
hier par exemple une des servantes
en venant chercher quelques effets
dans ma chambre s'est aper-
=çue que j'ai pleuré, et l'a repété
en sortant, quand je suis ren-
=tré dans le salon, on me dit que
toutes ces lectures m'étaient très
nuisibles, parceque affaiblie com-
=me je suis, elles font impres-
=sions sur mes nerfs. Impressions
sur mes nerfs! rien ~~en dire quelque~~

[illegible] chose de semblable en connaissant toutes mes peines, je n'ai point combattu cette idée je laisse a chacun l'opinion libre sur mon concepte. Je n'ai presque point fermé l'oeil cette nuit, je me suis endormie que vers le matin a quatre heures passées et me suis reveillée a sept — j'ai eu beaucoup de fievre — et aujourd'hui je suis triste et abattue — je ne le laisse apercevoir a personne. Où sont ces belles illusions de ma premiere jeunesse — qu'est devenue cet avenir si brillant le jaie et de bonheur que je me promettait; où sont ces temps ~~[illegible]~~ remplis de ~~[illegible]~~ plaisirs et d'esperances — Ils sont passés passés pour toujours tous les prestiges de la jeunesse ~~se sont~~ evanoui devant la triste realité, les illusions sont distruites sans retour — au lieu de la suite

de bonheur, une succession de chagrins
au lieu de ces tems si regrettés ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ où chaque parole était
pour moi comme l'annonce d'un
nouveau plaisir ~~chaque~~ pensée ~~[illegible]~~ un nou-
-veau sujet d'espérance — au lieu
de cela chaque pensée ~~[illegible]~~ est ajoutée
un souvenir déchirant chaque mot ~~[illegible]~~
nouvelle douleur — Y a-t-il rien
de plus triste, ~~[illegible]~~ être
dans le printems de sa vie encore
et avoir déjà survécu au bonheur,
aux illusions, à l'espérance! je n'ai
point connu de véritable bonheur — mais
~~[illegible]~~ cette insouciance de
la jeunesse cette sécurité dans
l'avenir qu'on ne croit pas qu'on
ne peut croire que rempli de félici-
-té, cette confiance qui dans le bonheur
qui fait que jamais on ne ~~[illegible]~~ mê-
-me pas qu'on pourrait ne pas
être heureux, qui fait que nulles
paroles au monde ne pourraient dé-
-senchanter ~~[illegible]~~ ces idées sinistres

hormis la seule et triste expérience
~~qui fait [illegible]~~ ce n'est point
l'espoir mais la certitude du
bonheur, enfin l'illusion du
bonheur n'est-elle pas le bonheur
même où au moins n'y tient
elle pas lieu. —

Le 29 Août vendredi — Il est vrai que Ludmila Lavre
est bien malheureuse il est venue aujourd'
hui une lettre de son pere, qui annonce
que si elle ne retourne point ~~chez~~ son ma=
=ri, il l'a forcera a le faire en lui
coupant les vivres ce sont ses propres
expressions; ainsi donc c'est par la
famine qu'il veut la forcer a se
reconcilier avec son mari, c'est
par de tels moyens, qu'il veut
lui inspirer de l'attachement
pour son mari; n'est-ce pas l'en
éloigner d'avantage, n'est-ce pas lui
en inspirer de l'aversion de l'hon=
=reur en agissant avec violence — Mr
Sianianowskiavait déjà écrit pré=
=cédemment qu'il la menerait de gré
ou de force chez son mari le mois

prochain — elle a resolu de se retirer
dans un couvent pour être a l'abri
de tout acte pareil de violence.
mais ~~[illegible]~~, d'acquerir avant la certitude
de pouvoir être libre ou non; si non
alors de retourner chez son mari
mais en lui proposant des conditions
lesquelles si elle ne peuvent lui ap-
porter le bonheur du moins lui
procurer le repos et une existence
supportable; au lieu que revenant
chez son époux, amener comme de
force par son père qui serait con-
tre elle, le mari se conduirait vis
a vis d'elle avec encore moins de déli-
catesse qu'autrefois; Grottger et Julien
allerent a Léopol, ils ne purent
parvenir a mettre Mr Lieucianowski
dans les intérêts de Mdme Laure
mais au moins il a promis de ne
point lui nuire — Mdme Laure
est allée mercredi chez Mdme
Dozemicka qui promet de ser-
vir comme témoin comme quoi
Mdme Laure a été forcée a ce
mariage par son père; et Mdme Laure est

abée chercher ces preuves - grotta
ger et Julien pour ne point res
ster seuls avec moi ce qui est
été un peu inconvenable sont
allés chacun de leur coté grot
à Kotodziejów, Julie chez les
Mlatowsky. - cette lettre que j'ai
lu aujourd'hui est venue dans
celle que Mme Siemianowski a
écrit a l'économe; elle n'était
point cachetée mais écrite en
français et l'économe m'l'a
aporté pour la lire; j'ai été
stupéfaite; ~~[illegible]~~
si nous ~~[illegible]~~ obligée
de vendre nos hardes; nous ne lais
=serions pas souffrir ~~un~~ deux jours de faim a
cette bonne aimable et si malheu
=reuse créature —

le 30 Août Samedi — Quelle belle journée que celle
d'aujourd'hui; une journée vraiment printan
=nière, elle ~~[illegible]~~ rasserénie mon âme, j'éloi
=gne aujourd'hui tous les souvenirs de mon
cœur; je veux jouir de cette belle journée
et consacrer dans toute sa plénitude la joie mélan
=colique dont elle me pénètre - Je prends

mes eaux, et je promène au jardin - il y a là
d'un endroit une vue délicieuse, sur le [illegible]
petit étang et sur l'autre partie du jardin
quand je suis de ce côté de l'eau, cette vue
qui m'enchante me fait desirer de me trans-
verser l'autre bord; et quand j'y suis je
voudrais être encore au delà; mille sensations
mille desirs
contraires se croisent ainsi dans mon cœur; il y
a long-tems oh! bien long-tems que je
n'ai joui d'un tel calme et d'une joie
douce comme aujourd'hui, et cependant
mes yeux sont à chaque instant prêts
à se remplir de larmes - Qu'est-ce donc
que ces desirs que rien ne peut satisfaire
que cette joie imparfaite et si douce cepen-
-dant - n'est-ce pas un presenti-
-ment de l'immortalité - n'est-ce pas
l'annonce d'une autre vie d'une vie de
félicités sans borne - ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ d'une félicité qui ne peut
être parfaite que là - n'est-ce point le
desir de l'âme, de s'élever au dessus de
cette terre pour aller jouir de la perfec-
-tion du bonheur - qu'elle ne peut trou-
-ver dans un monde où tout est imparfait
et où cette enveloppe terrestre l'em

=pêche de gouter les félicités du meilleur mon=
=de. Ces sensations seules; cette impossibilité
de jouir de toute la joie dont notre âme
est capable n'est-elle pas une preuve
évidente de l'existence d'un autre
monde de l'immortalité de l'ame-
n'est-elle pas un gage des félicit=
=tés promises.

Ce 29-Septembre-Ottyniowice - Il y a
long-tems que je n'ai rien écrit
ici - J'ai ~~[illegible]~~ un beaucoup de monde
réjouis ce tems - fait beaucoup
de nouvelle connaissance - Mon
Cousin Miecislas - a passé plu=
=sieurs jours avec nous - j'ai
été fort contente de le voir -
c'est un bon garçon - un jeune
homme qui promet beaucoup -
Il aime sa patrie avec toute l'ar=
=deur d'une ~~âme~~ noble et vertu=
=~~eux~~ - tout l'enthousiasme de
la jeunesse - il est attaché de
tout son coeur à ses parents -
il aime si tendrement sa famil

-le - je suis vraiment touché jusqu'au
fond de mon coeur de l'amitié qu'il
me témoigne - il a une bienveillance
générale - une raison très saine de
l'esprit naturel beaucoup de viva-
-cité - une gaîté folle - il a toujours
été heureux - ses illusions ne sont pas
encore passées et ne passeront
pas de sitôt - il a de si bons pa-
-rents enfin tout ce qui peut con-
-tribuer au bonheur - et les dix
huit ans pour tout embellir - c'est
comme les quinze ans d'une fem-
-me - il a le meilleur coeur du mon-
-de, si sensible si compatissant, du
courage, et ce digne d'enthousias-
-me absolument nécessaire pour
donner de l'élévation a l'âme - il n'a pas
du tout une jolie taille mais une figure
fort agréable - il n'est pas encore
formé, il est si jeune - il a tout
l'amour de la liberté et de
l'indépendance d'un Polonais.

j'ai fait connaissance d'une quantité
d'officiers des Hussards qui étaient
cantonnés dans l'autre village appar-
-tenant à celui-ci — Le major Sa-
-rago — ~~[illegible]~~ brave franc
bon et sensible — qui rapelle tout
à fait le major Lindenau de la
famille Wolden de ~~[illegible]~~ Lafon-
-taine — il est parvenu de sim-
-ple soldat au grade de major —
il a je crois cinquante ans passé
mais ne paraît pas avoir qua-
-rante — il est poli bienveillant
amicale sincère — il nous a beau-
-coup plût à tous — Corvilie a
particulièrement gagné ses
affections surtout par sa gaîté ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ il y avait encore
beaucoup d'autres officiers
le capitaine De ~~[illegible]~~ les lieute-
-nants; Paris ~~[illegible]~~
un des plus beaux hommes que
j'aye vue — Tiaracraj — Patay
qui était tout enchanté de Madme
Laure, et n'a point cessé de la

fiée pendant presque tout l'après
midi qu'ils ont passé ici — et
plusieurs autres dont j'ai oublié
le nom — il y avait Mdme Sémia-
-nous la femme de l'oncle de Mdme
Laure avec ses deux fils — des jeu-
-nes gens qui sont très bien sur-
-tout l'aîné Maximilien — qui
paraît être un homme fort
distingué — il rappelle beaucoup
par sa figure le malheureux
Timon — autant que j'en puis jugé
ne l'ayant vu que deux ou trois
jours; je crois qu'il le rappelle
aussi par son caractère — il a tout
à fait [illegible] celan-
-gage dénué de tout compliment et
extérieur froid mais à travers duquel
semble cependant percer la sensibili-
-té — il me semble que vers la fin il
était fort occupé de sa cousine —
s'il sait aimer comme celui
auquel il ressemble — s'il sait être

constant comme lui — il pourra
un jour épouser Mdme Lavre
et sous deux etre fort heu
=reux — Dieu le donne — il est
est vrai que Mdme Lavre est
un peu plus agée que lui mais
que fait l'âge a l'amour —
au reste elle a l'air beau
=coup plus jeune qu'elle
ne l'est, et lui beaucoup
plus agée qu'il ne l'est
réellement —

Je suis extrêmement triste di
=puis plusieurs jours — mon
~~[illegible]~~ je cherche a me distrai
=re — je voudrais me [illegible] moi
même que je ne suis pas triste
je voudrais m'étourdir moi
même et quelquefois j'y
parviens quand a l'enté
=rieur au moins — car la
tristesse ne quitte point mon

coeur - mais je ne la sens que d'u-
-ne manière vague - ~~[illegible]~~ encore pas
-se pour le jour - mais la nuit
malgré que je cherche a éloigner
de moi les tristes pensées ~~[illegible]~~ a les
en remplacer par d'autres ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ desquels je cherche par
force a m'occuper, je ne puis
y parvenir la pensée dominan-
-te revient malgré moi étouffer
toutes les autres par sa force
et me prive de sommeil - si
enfin je m'endors - des tristes
rêves me poursuivent - je y
vois continuellement Simon
~~[illegible]~~ me reprochant ma
froideur - une fois j'ai rêvé qu'il
était mourant et qu'il me ré-
-pétait continuellement que
c'est ma froideur qui le mène
au tombeau - j'étais auprès
de lui je tenais une de ses mains
froide et glacée que je cherchais a

rechauffée — et il me jurait au nom
du ciel de m'en aller, disait-il, rejoindre votre
société et laisser moi — je sais
que vous le faites par bonté et
non par amour — vous vous con-
traignez pour rester avec moi
je vous suis reconnaissant, et
il me baisait les mains, je vous
suis fort reconnaissant mais
je vous prie quittez moi car
je sais qu'il vous est pé-
nible de rester avec moi —
je le sais et cela me tue —
quand je suis seule, je pleure
quelquefois à chaude larmes et
cela me soulage — mais quelquefois
j'ai une tristesse sourde, je
ne puis pleurer alors — je cherche
toujours à m'étourdir à me tou-
ner le change à moi même
je cherche à être gai si non réel-
lement du moins intérieu-
rement — comme si je croyais
pouvoir parvenir par là à é-

touffer cette tristesse qui a pressé
mon pauvre coeur — je n'y gagne
rien a cela si non que elle reprend encore
plus de force quand je suis seule —
Ce 15 Octobre Ottyniowice — Il y a long-tems que
j'ai quitté mon journal — je ne voulais point
m'appesantir sur mes peines — J'en ai beau
coup beaucoup — ma santé s'en ressent j'étais
déja bien mieux — et a présent mon mal de poitrine
se fait sentir de nouveau de tems en tems — mais
je ne veux pas arreter mes idées sur mes peines. je
tache de les éloignées autant que possible cela
me vient difficilement — je pleure la nuit je pleu
re le jour quand je suis seule dans ma chambre j'avale
mes larmes quand je suis en société — et je me
tais a quoi me serviraient les plaintes — a me
rendre plus insupportable — et personne ne m'ai
derait car cela n'est point au pouvoir de
mes amis — je ne veux point détailler aujourd
hui tout ce qui est cause de mes chagrins
je viendrais au salon avec les yeux rouges
et cela pourrait choquer. Je veux par
ler d'autre chose —
Voilà un joli mot de l'impératrice
Joséphine premiere femme de Na
poléon — je lis ses lettres — dans une de celles
qu'elle ecrit a sa Tante encore du vivant de son
premier mari ~~[illegible]~~ Mlle Tinie [illegible] déja dite
nue — une femme vient lui dire qu'elle
lui apporte des mauvaises nouvelles elle

croit qu'il s'agit de quelque malheur arrivé à son mari Alexandre Bauharnais, ce qui la jette dans le plus mortel effroi — elle apprend que c'est elle même qui est en danger, et qu'on veut aussi la detenir — alors elle devient tout-à-coup tranquille — elle dit en racontant tout cela à sa tante —

Après avoir tremblé pour ce qu'on aime, mon Dieu, qu'il est doux de n'avoir plus peur que pour soi! —

Comme tous les coeurs sensibles approuveront ce sentiment. Combien de fois n'ont-ils pas éprouvé la vérité de ces paroles — Nous ne pouvons ne pas souffrir de nos propres peines; mais qu'elle sont loin d'être déchirantes comme l'orsqu'il s'agit de celles des personnes chéries. — il est si facile de se résigner quand la souffrance n'atteint que nous seuls — mais il faut un courage plus que humain pour se résigner quand le malheur atteint nos amis — Oh! qu'il soit toujours éloigné de Cornélie et j'aurai la patience de tout souffrir —

Grottger est triste et indisposé — Mdme Laure m'en impute la faute à moi. Cependant je suis innocente, je ne l'attire point comme prétend Mdme Laure, mais que puis-je faire; s'il ne dépendait que de moi, il n'aurait certainement pas d'amour pour moi — il n'en aura point long-tems — mais tant qu'il dure Mdme Laure sera toujours injuste pour moi — Je ne lui en veux point, l'amitié qu'elle doit lui porter l'excuse — peut-être si je voyais Cornélie

souffrir ~~je~~ serais-je ~~aussi~~ ainsi injuste envers la person-
-ne qui serait cause ~~de~~ innocente de ses chagrins.
Aussi je ne lui en veut pas — mais je souffre — je
souffre de ne pouvoir point m'éloigner de
cette maison — ou j'attire ~~injustement~~ injustement le ressen-
-timent contre moi, ou j'entends des reproches pour
un amour que je ne flatte point — ~~je souffre~~ ~~et~~
~~[illegible]~~ l'objet des disputes — entre Grot. et Mdme
Laure — je souffre de ~~[illegible]~~ avoir — et quand je ne puis
cacher ma peine, quand je suis triste — Mdme
Laure, ~~[illegible]~~ ne voit dans cette [illegible] que
de l'humeur contre elle —
elle ne me comprend plus — elle m'attri-
-bue au plus vil de tous les défauts la coquette-
-rie — personne encore ne m'en a supposé,
et cependant il y en a qui me convaincant di-
puis mon enfance — il faut avoir le cœur
mauvais; pour ~~[illegible]~~ tacher d'inspirer des sen-
-timents qu'on ne partage point, cher-
-cher a les entretenir, ~~[illegible]~~ s'en jouer, et ne
regarder que comme un objet qui sert a
flatter notre vanité — et voilà de quoi on
m'accuse! Caroline Gorajo doit venir bientot ici
pour nous prendre avec elle a Moderówka,
Mdme Laure me dit déja qu'elle craint
que Gorajo ne se mette a me faire la cour — Mon
Dieu mon Dieu — que ne puis-je avoir un petit coin
a moi, où je ne serais plus a même d'inspi-
-rer de telles craintes, des craintes que je trou-
-ve injustement peut-être blessantes
mais quand on me dit — j'espere que
le Ciel éloignera ce malheur de Caroline
comme ~~si~~ ~~[illegible]~~ ne serait point un pare
moi — n'est ce pas assez — pour que je ne

sente point douloureusement la triste nécessité d'être là où des pareilles craintes planeront continuellement autour de moi. Elles m'ont déjà tellement glacée d'effroi que je ne regarde qu'avec tremblement les jours à venir. Il aurait ainsi j'aurais j'espère un jour un coin à moi - mais je dois attendre mes vingt quatres ans - Les soeurs de charité ne sont point malheureuses - elles ne sont ~~[illegible]~~ liées par aucun voeu, par aucunes règles austères. Elle se consacre à l'humanité souffrante - et n'est-ce point déjà une consolation - Dernièrement lorsque nous étions à Mostic chez la Mse Sanctorowska nous avons aussi visités les soeurs de charité - il y en a une Mlle Sierakowska très jeune et très jolie que le malheur a forcée d'y entrer. J'ai senti une ~~[illegible]~~ sympathie toute particulière pour elle - ce n'était point un simple attrait c'était plus c'était presque de la tendresse - elle est si jolie ~~[illegible]~~ si bien ~~[illegible]~~ élevée, elle a tous les vertus et elle est si malheureuse comment ne l'aimerait-on point la douceur et la tristesse est peinte sur sa charmante physionomie et dans ~~[illegible]~~ ce regard si touchant, j'ai cru m'apercevoir qu'elle avait la même

sympathie pour moi; en je rencontrais souvent ses regards attachés sur moi avec bienveillance. [illegible] la Mère Lamellerie m'aime beaucoup; nous dit que les religieuses [illegible] ment - qu'elle a reçu visite [illegible] Parmentier, [illegible] =gélique et toutes les qualités possibles, il n'y a que la gaieté qui leur manque d'ailleurs elles [illegible] et disent absolument nécessaire pour [illegible] prix qu'elles disent - elles - mais c'est un [illegible] pour choisir par goût - Car moi en regardant j'ai remarqué plus d'une fois les [illegible] mes me venait aux yeux - mais je les [illegible] j'ai [illegible] mais bonne comme d'une pinte - j'avoue que je crois [illegible] que l'on ne me trouve ridicule en romances qu'.

Vendredi ce 17 octobre L'on ne sait pas combien les mots dits quelquefois au hasard peuvent faire impression sur nous - nous croyons nous ajouter foi à des paroles lancées contre une personne que nous aimons cependant elles font effet quoique nous en doutions, jusqu'au fond de notre cœur [illegible] froid jusqu'à ce qu'elles nous aient rendus [illegible] pénible, nous la chercherons ailleurs cette cause qui nous indigne pour nous même, sans que nous en sachions rien dire qui nous indigne et nous vous [illegible] [illegible] [illegible]

le soir Si comme on le dit les paroles des mourans
sont des pressentiments - ceux de ma mère
ne se sont que trop vérifiés - Elle a pressen-
-tie que je ne serais pas heureuse - je me
suis rappelée aujourd'hui ce qu'elle a si
souvent répétées - j'étais très enfant
alors, mais je me rappelle que le jour même
de sa mort je répétais avec angoisse ces
paroles qu'on m'a rapportées - J'aurais
voulu vivre quelques années encore disait
- elle ma pauvre mon angélique mère -
quelques années encore pour dédomager
par mes caresses par mon amour ma
pauvre fille du bonheur qui ~~[illegible]~~
j'en ai un triste pressentiment ne
sera pas son partage - ce qui contri-
bue encore à détruire plus sûrement
son bonheur à venir, c'est que je la délais-
-se en si bas âge - je me rappelle que ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ sa mort - quand on nous apprit
sa mort - j'avais alors ma septième année
ma sœur en avait huit - nous pleurions
excessivement - on est venu nous consoler -
~~[illegible]~~ - je voulez vous que je ne pleure
pas - ma pauvre mère n'est plus - elle a eu raison
de dire que je serais malheureuse - car peut-
-on ne ~~[illegible]~~ pas l'être quand on est déjà orphelin
-ne à l'âge où je suis - mais la douleur
passe vite chez un enfant - surtout
chez un enfant aussi vif aussi étourdi
aussi fou que je l'étais - elle de ma

soeur était bien plus profonde et bien plus dorma-
-ble — que de fois après que bien de mois se sa-
-raient déjà passés — je la trouvais seule dans
sa chambre a pleurer — Pourquoi pleures
tu lui demandais-je — Peut tu me faire
cette question était sa réponse quand nous sommes
orphelines — je pleurai quelquefois avec
elle, et quelquefois ces paroles glissaient
sur mon coeur sans faire aucune impres-
-sion — ah! que j'en sens aujourd'hui
toute l'amertume —
Ma mère nous aimait toutes deux également
mais j'étais son enfant gâté — Quand on lui
en faisait le reproche — Je les aime également
disait-elle, mais si je témoigne quelque pré-
-férence a celle-ci — c'est que je ne sais qu'il
soir semble me dire qu'elle sera malheu-
-reuse — et je voudrais au moins rendre
son enfance aussi heureuse que possible
et la dédommager durant ma vie par mes
caresses multipliées du bonheur dont
tout semble me dire qu'elle sera privée —
cependant qu'est-ce qui pouvait
motiver cette crainte d'une vivacité et
d'une étourderie étonnante on pouvait
croire que les peines glissaient sur mon
coeur — la sensibilité de ma soeur était
bien plus profonde — elle était alors en si bas âge
et déjà elle sentait douloureusement la pré-
-férence que ma mère semblait me par-
-tait, mais qui n'existait qu'en ap-
-parence — Elle m'aimait alors déjà a

~~[illegible]~~ avec toute la tendresse possible — elle
s'en réjouissait pour moi — mais elle
aussi elle avait besoin du témoignage
de la tendresse maternelle — et son
cœur si jeune encore par elle pou
vait n'avoir que six ans tout au plus!
et déjà si sensible, souffrait lors
qu'il en était privé —
Mon caractère comme ma physionomie
offrait des contraste frappant — Par
exemple — d'une vivacité d'une gaieté
qu'un rien excitait encore d'avantage,
j'aimais par dessus tout les histoires
tristes et je pleurai à chaudes larmes
lorsqu'on me les contaient — souvent
après une gaieté des plus bruyantes
j'allai m'établir dans un coin et ver
=sait d'abondantes larmes — sans aucune
raison — si l'on m'en demandait la cause
il n'y en avait aucune — c'était un sen
=timent [illegible] que rien n'avait pro
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] frappait par le même contraste
tous ceux qui me voyait pour la première
fois — elle était enjouée et ~~[illegible]~~ exprimait ordinai
=rement ~~[illegible]~~ un contentement ha
=bituelle sur mes lèvres était le sourire
de la gaieté et dans mes regards l'ex
=pression de la mélancolie — Toutes m'ont
effacées celle ci s'est répandue sur toute ma
physionomie comme surtout mon être et

en est devenue l'expression caractéristique comme l'état habituelle de mon âme —

Vendredi ce 18 octobre — Je ris en entendant ces gens dont l'imagination est plus inflammable que le coeur, vanter [illegible] sensibilité vive qui leur fait faire des folies à la moindre contrariété — elle est moins profonde moins durable mais plus réelle plus attrayante et prouve surtout une plus grande sensibilité de coeur — disent-ils — Pour moi j'avoue qu'elle est sans attrait — certainement une sensibilité vive et expansive peut-être toute aussi touchante et plus encore que celle qui est profonde mais cachée — mais ce n'est pas de celle que je parle, c'est de celle qui vient plus d'imagination que de coeur — qui s'évapore en folie, et qui plus turbulente que délicate passe en frappant les yeux sans toucher le coeur.

Mercredi ce 23 octobre — L'amour de Grottger s'affaiblit visiblement — et j'en suis on ne peut plus aise — et pour ce bon cet inappréciable ami, et pour moi — et pour Mdme Laure, qui désormais pourra être tout à fait tranquille — [illegible]

je savais bien que c'était le moment de l'écrire et comme je l'ai prévu, il s'affaiblit heureusement — Ce bon cet excellent Grottger — je [illegible] suis fort reconnaissante de ce que son amour s'éteint [illegible] qu'il me conserve toujours son amitié si précieuse et qu'il m'est si nécessaire — mais qu'il se dépasse de son amour c'est tout ce que je désire — car alors il pourrait s'attacher à une ver=

=sonne qui le payerait de retour - car qui plus que lui
mérite d'être aimé -, si je ne puis l'aimer d'amour
c'est que je suis trop habituée a le regarder comme
mon frère, trop habituée a ce sentiment d'ami
=tié pour qu'il puisse changer en un autre - Et c'est
pourquoi son amour me faisait de la peine - je vou
=drais encore qu'il s'attachât a une autre qui
l'aimerait de tout l'amour qu'il est si digne d'ins
=pirer - pour que ce désir qu'il s'attachât a une
autre soit remplit il ne manque qu'une occasion
propice - il n'a qu'a voir une jeune person
=ne - Henriette - ou tout autre - il est ~~[illegible]~~
persuadé qu'il aime encore - mais ce n'est
qu'une douce illusion de sa part - c'est com
=me un songe, qu'on regarde comme une
réalité tant qu'on ne s'éveille - alors on ~~[illegible]~~
sait distinguer la ~~[illegible]~~ de l'illusion - de
même il ne s'appercevra de son amour pas
=sé que lorsqu'il verra une autre jeune person
=ne qui lui plaira - cela n'était - il pas
ainsi lorsqu'il fit connaissance d'Emilie -
Lundi a 28 octobre J'ai écris a Cornélie - j'ai été
pénétré d'effroi qu'elle ne se décide a épouser Rod.
uniquement pour me procurer un asile sûr -
Mon Dieu mon Dieu de combien de crain
=tes je suis agitée - si je croyais qu'il puisse
la rendre heureuse mais il lui est si in
férieur en tout - et on vient de nous conter
un trait qui ~~[illegible]~~ prouve encore mieux
son infériorité - Si je pouvais la voir
bien établie je ne désire rien autre
chose - Je lui ai écris pour lui
faire avoir l'inutilité d'un pas

reil sacrifice car je serai peut-être
un ou deux ans près d'elle et ensuite
je serai établie de manière ou d'autre —
Samedi 1 Novembre Cornélie a refusé Rod: !
on a été la chercher mais elle ne pou
vait venir; car le pauvre grand'oncle a
eu une attaque de paralisie. il est
alité et dans un grand danger —
Mon Dieu mon Dieu que je crains; ma
pauvre Cornélie si elle reste dans
la même maison — au moins perdra
-t-elle un homme qui l'a beau
=coup aimé, et qui lui adoucis=
=sait son séjour a ~~[illegible]~~ Ho-
=tadziejów — Je prie le ciel de
~~[illegible]~~ rendre au pauvre grand'oncle la vie et la santé —
Je ne sais si je dois me réjouir
que Cornélie a refusé Rod: ou
non — mais il lui était si excessivement
inférieur qu'elle n'aurait pu être heu=
=reuse —
Dimanche 2 Novembre Le messager est de re=
=tour — je me suis levée de bien grand
matin pour recevoir plutôt la lettre
heureusement Mme Lebowski va de
mieux en mieux Je rends grâces au
ciel — Henriette et Victorine
ont ajouté quelques mots dans
la lettre de Cornélie Le cœur de

ités de le faire. —

Vendredi le 14 novembre Je suis triste et inquiète
Grottger ~~[illegible]~~ depuis que j'ai écrit
dans ce livre de souvenir me témoigne de
nouveau de l'amour et plus que ja-
mais — mais il est triste et sombre
et son regard exprime tout au-
tant de douleur que d'amour —
L'homme qui couche à côté de
sa chambre a ~~[illegible]~~ dit à la fem-
me de chambre qu'il ne conçoit
pas ce que c'est — que hier ne dort
presque point pendant des
nuits entière mais dit-il il
doit avoir un grand chagrin
car on l'entend soupirer pen-
dant toute la nuit jusqu'au
jour —

Le 26 novembre Grottger avait les commen-
cements de la fièvre nerveuse il est
un peu mieux — mais non tout
a — fait bien — je ne savais vrai-
ment comment agir — je
n'avais pas très témoignait
beaucoup d'intérêt — pour

qu'il ne le prenne pour un senti-
-ment plus tendre — je n'osais
pas être froide de peur de le
chagriner et de renouveler
sa maladie — Madame Laure
tantôt se fâchait tantôt
me conjurait me suppliait
de ne point le contrarier
de lui témoignait toute
l'amitié possible — que
j'accédait parfois à ses
prières — et puis effrayer
du résultât que cela pou-
-vait avoir dès que je le voyais
mieux je redevenais plus froi-
-de que jamais — de sorte que
je m'embourbais de plus en
plus ne sachant que faire
n'ayant le courage ni d'être
amicale ni froide je sentais
que cela devait le tourmentait
encore d'avantage —
je n'aurais pas eu cet

cte faiblesse s'il se portait bien
ou si c'eut était un étranger
et non un ami — mais ainsi
ma position était on
ne peut plus critique et plus
difficile — il s'est aperçut
lui même de ma désagréable positions
et de mes craintes — et enfin
il a pris la résolution de
se vaincre et de ne rester que
mon ami — mais il est triste
souffrant et malade — et
moi inquiète et chagrinée
au possible — il m'a déjà ai-
-mé une fois — et m'a alors
témoigné beaucoup d'a-
mour — je l'ai vue en aimer
une autre — mais je ne l'ai jamais
vue aimé ni moi ni l'autre
comme il m'aime aprésent
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ — fasse le ciel que cet
amour ne dure pas


BIBLIOTEKA KÓRNICKA

